



La terre de chagrin

par

miss-temperance

1. Les invités du bout du monde
2. Ma soeur, mon héroïne...
3. Je serai ton héros
4. Auprès des dieux
5. Les coupables ne se montrent jamais...



Les invités du bout du monde

CHAPITRE 1 : Les invités du bout du monde

NdA : Tous les personnages et les lieux de cette fic m'appartiennent...

Voilà donc le premier chapitre de cette fic originale qui est également ma première mais qui trotte dans ma tête depuis un bon moment maintenant...

L'univers est moyen-âgeux et donc de ce fait assez particulier et peut ne pas plaire à tout le monde mais en ce qui me concerne, je me plais à y faire évoluer mes personnages...

Je pense écrire chaque chapitre depuis le point de vue d'un personnage différent. En tout je pense qu'il y aura six ou sept personnages narrateurs.

Le premier chapitre est raconté du point de vue de Myldilia, surnommée Myldi, qui fait partie de la famille héritière du royaume de Meath, où se déroule l'histoire.

Voilà !!! J'espère que cela vous plaira !!

Bonne lecture !!!!

Du haut du petit balconnet attenant à ses appartements, Myldi observait l'horizon avec émerveillement. A la hauteur où elle était, elle pouvait apercevoir la cité de Léonness et le paysage qui l'entourait sur des kilomètres à la ronde. La jeune princesse se délectait du faible vent qui jouait dans ses boucles folles et de la caresse du soleil couchant sur son visage...Elle songea un instant que si sa mère la trouvait là, elle serait sans aucun doute sévèrement réprimandée...Une princesse n'était pas censée s'exposer ainsi aux yeux de tous...

Mais quel magnifique royaume que le sien...Meath...Autour de la capitale meathoise s'étendaient des champs à perte de vue, faits de cette terre ocre et fine, si caractéristique de Meath...et, au loin, la mer, scintillante, fascinante...où elle imaginait Pyrla, la ville côtière, fouettée par les vagues et les tempêtes ; au nord, Myldi pouvait apercevoir les pics des monts Eridus, couronnés d'une fine couche de neige, aux pieds desquels était sculptée Minas Terderth, la ville de roc ; à l'est, dans la douce plaine d'herbes hautes et vertes, Edoras, la cité guerrière... Et au nord est, à l'extrême limite du royaume, Ilona, la ville-frontière, traçait la limite avec le royaume Youlee, le royaume de sable, fait de désert et de villes luxuriantes...Au sud de Léonness, la forêt de Pendarane, dangereuse et hypnotisante, prolongée par les steppes désertiques séparant Meath du royaume du Brennin, le royaume des dresseurs de chevaux...Ainsi se divisait le premier des deux continents du monde de Méraléa, le chaud continent du Nord.

Elle apercevait les paysans rentrant des champs après une dure journée de labeur et qui remontaient lentement les ruelles étroites de la cité. Chez eux les attendaient leur petite famille et un bon repas...Comme ils semblaient loin des artifices et simagrées de la Cour...Elle pouvait sentir dans leur démarche qu'ils étaient heureux...Heureux d'être sur cette bonne terre de Meath...Heureux de leur journée de travail...Heureux d'en avoir terminé avec celle-ci...En fait tout simplement heureux de vivre...

Myldi fut brusquement tirée de ses rêveries par la porte de sa chambre qui s'ouvrit à la volée sur sa soeur aînée Nyldia.

' *Mère te demande, Myldilia...* ', lâcha-t-elle de son petit air hautain et pincé.

Myldi grimaça. Elle n'aimait pas s'entendre appeler ainsi...C'était le nom de la capitale de Sifilia, un des deux royaumes du continent du sud, et dont le souverain, Santiago, était un grand ami de son père. Ce prénom lui paraissait si pompeux... D'ailleurs, pratiquement personne ne l'appelait ainsi en privé hormis sa mère et ses 2 soeurs aînées, Alylda et Nyldia.

Elle cherchait une réplique amère à lancer à sa soeur, mais se tut finalement et se résigna la suivre dans le dédale des couloirs sombres du palais jusqu'aux appartements de sa mère, où elle entra seule.

' *Ah ! Myldilia ! J'ai cru que vous n'arriveriez jamais !* ', s'exclama sa mère en l'apercevant.



' J'ai fait aussi vite que possible, Mère, mais...une princesse ne doit pas courir, n'est-ce pas ? ', questionna innocemment Myldi.

' Ne commencez pas avec votre insolence ! ', gronda Dya en congédiant aussitôt domestiques et dames de compagnie.

Lorsque tous eurent quittés les lieux, elle poursuivit :

' On m'a rapporté il y a quelques minutes que vous aviez été aperçue cet après-midi en compagnie du fils du cuisinier...en dehors de l'enceinte du palais qui plus est...Je croyais que l'un et l'autre vous avez été interdit...Bien entendu, votre père a immédiatement été mis au courant. '

Myldi se mordit la lèvre avant de protester :

' Mais, Mère...je m'ennuie tant depuis que Pavel est parti ! Je... '

' Ca suffit ! ', gronda Dya. ' Vous êtes princesse de Meath ! Vous ne devez pas vous mêler à la populace ! Votre soi-disant ennui n'est pas une excuse ! Comment font donc vos soeurs ? Votre frère leur manque également...Et elles prennent pourtant leur mal en patience jusqu'à son retour ! Pourquoi ne restez-vous donc pas en leur compagnie ? '

' Vous savez bien que je ne prise guère la compagnie de mes soeurs aînées...Quant à Tina, elle est aujourd'hui souffrante, j'ai l'interdiction de l'approcher... '

' Vaines excuses ! Si vous aspirez tant que cela à l'air libre, il semble que les jardins du palais sont bien assez grands ! L'incident est clos ! ', tonna-t-elle comme sa fille allait protester à nouveau. ' Vous débattrez de tout cela avec votre père ! Nous allons à présent nous occuper de la robe de bal de votre anniversaire. Les nobles de tout Meath, vos cousins, cousines, oncles, tantes et j'en passe, y sont attendus et vous n'avez pas la moindre chose décente à vous mettre sur le dos pour cette soirée ! '

' Oh, Mère ! ', supplia Myldi. Mais elle fut aussitôt fusillée du regard par la reine qui frappa dans ses mains.

Immédiatement, à ce signal, une flopée de couturières entra dans la pièce et commença à s'affairer autour de la jeune princesse dans un bourdonnement étourdissant.

-°000°-

Myldi frappa discrètement à la porte avant de l'ouvrir.

' Vous désiriez me voir, Père ? '

' En effet, prenez place... ', fit Filippo en lui désignant un fauteuil.

Elle s'assit sagement et attendit, parcourant le bureau son père d'un oeil vague, avant que son regard ne se pose sur l'imposante silhouette qui lui tournait le dos. Son père était visiblement très absorbé par la vue qui s'offrait à lui par la fenêtre...Mais Myldi savait pertinemment qu'il n'en était rien. Il se retourna enfin et elle frémit devant l'expression de désapprobation qu'elle perçut dans les yeux verts.

' Myldilia, j'ai appris par votre mère que vous étiez encore allée traîner je ne sais où avec le fils du cuisinier... '

' Père... '

' Assez ! ' hurla-t-il, laissant exploser sa colère. ' Je vous avez interdit de sortir de l'enceinte du palais ! Je pense que les jardins y sont bien assez vastes pour que vous puissiez les parcourir à votre guise sans éprouver le besoin d'en sortir ! Or c'est pourtant ce que vous avez fait ! A présent, j'attends des explications ! '

' Père, je suis simplement sortie pour aller jouer avec Shanti...Vous savez bien qu'il n'a pas le droit de s'introduire dans le palais et encore moins dans les jardins... '

' Mais par Mörnir ! C'est un manant ! '

' Père, c'est vous qui m'avez appris à ne pas les mépriser... ', répliqua-t-elle avec douceur.

Filippo soupira et l'observa un instant, s'asseyant en face d'elle. Il semblait plus calme.

' Myldilia, vous savez la raison pour laquelle je refuse que vous sortiez de l'enceinte du palais. Malgré nos efforts, et Mörnir sait qu'ils sont nombreux, Meath demeure une contrée peu sûre...et depuis quelques temps, la noblesse gronde devant les réformes démocratiques que j'instaure peu à peu. Et vous savez également que vous êtes réputée jusqu'au continent du Sud pour vos cheveux roux...A votre avis, que vous arriverez-t-il si vous veniez à tomber entre de mauvaises mains ? '

' Je sais me défendre, Père... '

A ces mots, il éclata d'un rire sans joie.

' Certes... Mais lorsque vous sortez du palais avec Shanti, portez-vous une arme quelconque ? Je parle



sérieusement...Que vous arriverez-t-il selon vous ? '

Myldi resta silencieuse.

' Je vais moi-même répondre à cette question. Dans le meilleur des cas, vous tomberez sur des ravisseurs magnanimes, qui vous traiteront selon votre rang, et vous utiliseront seulement pour une quelconque rançon ou quelques privilèges à la Cour... Mais imaginons à présent le pire des cas, le plus probable...Vous aurez affaire à des ravisseurs que votre beauté et votre charme ne laisseront pas indifférents, qui se soucieront peu de votre statut de princesse royale ou de votre jeune âge, qui vous violenteront puis vous tueront sans le moindre scrupule, avant de venir me quémander je ne sais quelles folies en échange de votre cadavre... '

Il soupira à nouveau en voyant le regard effrayé de sa fille et, s'agenouillant devant elle, effleura sa joue d'une caresse.

' Nous allons faire un pacte, Myldi... Vous ne sortez plus du palais sans que j'en sois averti au préalable et vous dote d'une solide escorte de mes chevaliers ; et, en contrepartie, je touche quelques mots à la garde en ce qui concerne les allées et venues de votre ami Shanti dans mon palais... '

' Oh, Père ! Vous êtes formidable ! ', s'écria-t-elle en se jetant à son cou

' Bien ! Cette fâcheuse question étant réglée, parlons d'autres choses ! '

Sur ces paroles, il se rassit en face d'elle et s'enquit d'un air réjoui :

' Comment se fait-il que ma fille, d'ordinaire si prompte à accourir lorsque je la fais appeler, a mis aujourd'hui plus de deux heures avant de se présenter à mon bureau ? '

' Mère m'a retenu une éternité pour le bal de cette fin de semaine pour l'anniversaire de Pavel... '

' Et le votre ! '

' Et le mien, bien entendu ', reprit-elle. ' Bref, elle a fait venir ses couturières personnelles qu'elle a fait s'activer autour de moi tel un essaim d'abeilles. Oh, Père, j'en ai encore le tournis ! J'ai dû batailler ferme pendant près d'une heure pour obtenir qu'il n'y ait pas de rubans sur cette robe ! Mère était furieuse et j'ai dû céder pour les perles... '

Filippo éclata de rire à ce récit.

' Cela ne m'étonne guère de votre mère ! Elle est littéralement obsédée par ce bal ... 15 ans... Par Mörnir, j'ai l'impression que vous arriviez en ce monde hier encore, votre frère et vous... '

' A ce propos... A-t-on des nouvelles de Pavel ? '

' Aucune... '

' Et s'il n'était pas là pour le bal ? Voilà trois semaines qu'il est parti en Brennin à présent...et tout cela pour je ne sais quelle stupide mission ! '

' Je n'aurais pas envoyé votre frère en Brennin pour une mission stupide ! D'ailleurs, il n'y a aucune mission stupide ! ', rétorqua Filippo.

' Mais il me manque tant... '

' Lorsqu'il est là, vous ne cessez de vous chamailler ! ', objecta son père, sceptique.

' Je sais ! Mais je m'ennuie terriblement de lui ! Pourtant, il est DETESTABLE ! '

Filippo éclata de rire à nouveau.

' Et si nous allions prendre l'air et entraîner un peu votre jeu de jambes, damoiselle ? Peut-être cela vous fera-t-il oublier un moment la si pesante absence de votre preux chevalier de frère... Voila fort longtemps que nous n'avons pas croisé le fer ! '

' Oh oui, allons-y ! Je vous parie que je vous désarme ! J'ai passé des heures à m'entraîner avec le chevalier Eragorn ! '

-°000°-

' Votre garde, Myldilia ! Vos jambes ! ' lançait Filippo tout en observant attentivement le jeu de jambe de sa fille, à la recherche d'une faille qui tardait à apparaître.

Se souciant à peine des injonctions et conseils de son père, la jeune fille paraît puis attaquait, paraît puis attaquait... scrutant également le jeu de jambes et les mouvements d'épée de son père...contrôlant à la perfection ses dérapages dans la terre battue du parc...Il n'y avait qu'eux... Eux seuls...Le père et la fille...Cela ne leur était pas arrivé depuis si longtemps qu'ils savouraient tout deux ce moment avec délice...

Myldi plissa tout à coup les yeux et elle le vit, elle le vit enfin...Ce point faible dans le jeu de son père...Ce qu'elle avait tant cherché depuis le jour où il lui avait mis sa première épée entre les mains...Depuis le jour de leur premier combat...



D'un coup violent et dans un cri sauvage, Filippo fut désarmé, son épée tournoyant à plusieurs mètres de lui. Stupéfait, il esquissa aussitôt un mouvement pour la récupérer mais sentit une lame glacée sous sa gorge.

' *Ne jamais baisser sa garde avant d'avoir totalement neutralisé l'adversaire...Ce sont vos leçons, Père...Ainsi, je crains fort que vous ne puissiez aller récupérer votre épée...* '

Filippo dévisagea sa fille. D'une beauté déjà époustouflante pour son jeune âge, l'intensité de son regard indigo le fit presque ciller. Il sourit faiblement lorsqu'il l'entendit lui demander, avec une jubilation à peine contenue dans la voix :

' *Si je ne m'abuse, même Pavel ne vous avez jamais désarmé ! Qu'en dites-vous ?* '

Tout en elle n'était que défi et passion en cet instant...Le sourire de Filippo s'élargit :

' *J'en dis que je suis un excellent professeur !* '

Myldi rangea son épée dans son fourreau qu'elle passa en bandoulière autour de son cou. Soudain, une voix qui ne lui était que par trop familière résonna dans leur dos.

' *Eh bien, Père ? Depuis quand ma soeur vous désarme-t-elle ?* '

Myldi avait fait volte-face dès les premiers mots prononcés d'une voix moqueuse...pour apercevoir la Cour dans sa quasi-totalité, à la tête de laquelle se tenait sa mère, mais surtout pour croiser un regard vert qui n'avait rien perdu de sa malice.

' *Pavel !* ', s'écria-t-elle avant de s'élançer vers les bras déjà ouverts pour l'accueillir.

Elle sauta au cou de son frère jumeau alors que leur mère étouffait un cri de désapprobation. Lorsqu'elle le libéra enfin, les joues rosies et les yeux brillants, Pavel put enfin saluer leur père.

' *Mes hommages, Père !* ', lança-t-il alors que ce dernier posait une main sur son épaule dans une accolade virile. ' *Et, ajouta-t-il, regardez donc qui je vous amène...* '

Il s'effaçait et les yeux de Myldi s'agrandirent de surprise.

' *Santiago !* ' s'exclama Filippo en s'avançant pour saluer le roi de Sifilia. ' *Mon vieil ami...Comme cela me réjouit de vous revoir après tant de temps...3 ans...* '

' *J'ai trouvé le roi sur la route de Léonness, tout juste débarqué au port de Pyrla alors que j'arrivais moi-même du Brennin...* ', expliqua Pavel. ' *Ils sont venus pour nos 15 ans* ', ajouta-t-il à l'adresse de sa soeur.

' *Mais si je ne m'abuse, voila Drina !* ', s'exclama le roi Santiago en posant les yeux sur Myldi.

Cette dernière sourit en s'entendant appeler ainsi. Il s'agissait là du diminutif de son troisième prénom : Alexandrina... Plus personne ne l'appelait ainsi depuis plus de 4 ans...4 ans...C'était aussi la dernière fois qu'elle avait vu le roi Santiago, roi du puissant royaume du continent du Sud, Sifilia. La dernière fois qu'il avait fait le long voyage jusqu'à Meath.

' *Roi Santiago, je suis si heureuse de vous revoir !* ', lança-t-elle, sincère, en exécutant une révérence parfaite.

' *Drina, vous avez tant changée ! Vous êtes magnifique...Une vraie jeune fille à présent !* '

Le roi Santiago se tourna vers deux jeunes hommes que Myldi avait jusque là à peine remarqué.

' *Laissez-moi vous présenter mes fils...Santi, l'aîné et Tonyo, mon cadet...* '

Myldi baissa gracieusement la tête tandis que les deux princes s'inclinaient la main sur le coeur. Elle les observa en relevant le menton : Santi, bien que le plus âgé était d'une carrure beaucoup plus frêle que son frère...Blond comme les blés, il possédait un visage délicat, fin et pâle, d'une teinte presque malade, et des yeux d'un bleu transparent qui se posèrent sur elle dans un regard doux mais inexpressif, lui arrachant une moue. Tonyo semblait être en tous points son opposé. Ses cheveux étaient aussi noirs que ses yeux, d'un noir profond qui faisait presque frémir. Son teint était hâlé par le soleil et il était déjà finement musclé.

' *Santi, Tonyo, voici Myldilia, princesse de Meath, qui porte le nom de notre plus belle ville et capitale, et, ma foi, digne descendante des grands guerriers de la cité d'Edoras...Il s'agit là d'une des plus fines lames de Meath et probablement des deux continents...* '

Myldi sourit à ces paroles, flattée.

' *Elle est bien trop jeune pour être aussi douée que vous le prétendez, Père...* ', lança Tonyo, visiblement sceptique. ' *Et puis, c'est...une fille !* '

La jeune fille ne se départit pas de son sourire, mais se tourna vers son père et lui fit signe de se baisser. Celui-ci s'exécutant, elle lui glissa à l'oreille, malicieuse :

' *Père, je ne ferais rien sans votre autorisation, mais ce jeune homme vient de m'insulter et je pense qu'il mérite une petite leçon...* '

Filippo sourit et lui adressa un clin d'oeil, avant de se redresser et de lui tendre son épée. Elle la prit fermement et se retournant vers Tonyo, la lui lança. Il l'attrapa au vol tandis que claquaient dans l'air les paroles de la jeune princesse.



' Eh bien, seigneur, je vous mets au défi de me battre à l'épée ! '

Elle tira lentement sa propre épée de son fourreau tandis qu'un murmure traversait la Cour et que sa mère lui lançait un regard outré.

' Immédiatement ! ', lâcha-t-elle, voyant que Tonyo hésitait.

Piqué par l'intonation de sa voix, le jeune homme, visiblement agacé, s'avança vers elle d'un pas rapide et décidé et engagea le combat. Très vite, ils s'éloignèrent des personnes rassemblées dans le parc et, lorsqu'elle jugea la distance assez grande, Myldi décida de mettre un terme à l'affrontement. Ayant repéré dès les premières secondes les faiblesses du jeu de jambes de son adversaire sur la gauche, elle l'y amena d'une manoeuvre habile, et d'un coup aussi violent que précis, envoya son épée tourner à plusieurs mètres, tandis que Tonyo perdait l'équilibre.

Lorsque, tombé sur le dos, il tenta de se relever, la pointe acérée d'une lame sur sa gorge l'en empêcha. Il leva les yeux pour rencontrer un regard indigo implacable.

' Quel âge avez-vous, mon seigneur ? ', demanda-t-elle.

' 16 ans... ', souffla-t-il, déglutissant péniblement.

' Je vois... Votre jeu de jambes est déplorable... ' t attentivement le jeu

Tonyo rougit de colère sous l'insulte à peine voilée, et tenta à nouveau de se relever. Mais il se figea, surpris par la fermeté avec laquelle l'épée était maintenue contre sa jugulaire.

' Ainsi, vous venez donc en quelques secondes de vous faire ridiculiser à l'épée par, jusqu'à preuve du contraire, une fille, qui est de plus votre cadette de plus d'un an... Je suppose que votre arrogance vous aura fait croire que vous étiez ici comme chez vous... Or, nous sommes ici en pays guerrier ! ' martela-t-elle. ' Ceux qui ne savent pas manier l'épée meurent par elle... Ainsi, selon nos règles et celles de Nimen et Morrigan, nos chères déesses guerrières, votre vie m'appartient en cet instant... '

L'éclat qu'il aperçut dans le regard de la jeune fille fit frémir Tonyo. Effaré, il la vit élever son épée dans un mouvement gracieux et souple et l'abattre violemment sur lui. La lame s'enfonça dans la terre battue à quelques centimètres à peine de sa tête. Myldi afficha un air moqueur et triomphant en jaugeant les gouttes de sueur perlant sur le front du jeune homme et ses paupières fermement closes, un air de terreur sur le visage. Elle croisa le regard toujours aussi malicieux de son jumeau qui lui souriait, et laissa échapper un ricanement en s'éloignant rapidement.

-°000°-

' Oh, par tous les Dieux ! Myldilia ! Je ne cesse de le répéter : vous me rendrez folle ! '

' Je ne savais pas que vous étiez si fragile, Mère ! Je vous prie d'excuser cette ignorance de ma part... ', railla Myldi.

' Comment avez-vous pu vous comporter de la sorte avec un prince ? Et devant toute la Cour ! ', poursuivit Dya sans paraître remarquer l'air moqueur de sa fille. ' Oh, quelle misère ! Je vous aurez sur le dos jusqu'à la fin de ma vie... Je ne parviendrais jamais à vous marier ! '

' Ne vous en faites donc pas pour cela, Mère ! Je me ferais prêtresse de Dana dès ma majorité ! '

Le ton était mordant, et Dya n'y tint plus.

' Il suffit ! J'exige que vous alliez vous excuser auprès du prince Tonyo dès que possible. '

La réponse fut cinglante :

' Jamais ! '

' Pardon ? '

' J'ai dit : jamais ! Je ne vois absolument pas l'utilité d'aller m'excuser ! On s'excuse quand on regrette ce que l'on a fait. Ce n'est pas mon cas ! Prince de Sifilia ou non, il l'a bien mérité ! De plus, c'est Père qui m'a donné son épée... '

' Votre Père ne s'attendait pas à ce que vous fassiez ce que vous avez fait ! Myldilia ! Je crois que vous ne saisissez pas bien ! Vous pourriez déclencher une guerre par votre comportement ridicule ! '

Myldi laissa presque malgré elle échapper un ricanement moqueur à ces paroles.

' Père a décidé bien raison de ne pas vous mêler aux affaires du royaume ! Vous n'y entendez rien ! Le roi Santiago n'est pas un de ces pantins dont vous avez l'habitude à la Cour... Jamais il ne déclencherait une guerre pour une histoire aussi futile et qui ne le touche en rien ! Seul l'orgueil de son fils a été blessé dans cette histoire et il s'en remettra bien assez vite ! Vous rendez-vous seulement compte combien le prince Tonyo a été arrogant ? Il a clairement laissé entendre que je lui étais inférieure ! Je lui ai simplement montré à ses dépens que ce n'était pas le cas ! '

' Mais bien sûr que si c'est le cas ! Les femmes doivent être soumises aux hommes ! Cela est même écrit dans nos livres, notre Histoire ! Nos prêtres le disent : les Dieux en ont décidé ainsi ! '

' Mais vous croyez bêtement tout ce que vous disent vos prêtres ! Les dieux n'ont jamais décidé de telles idioties ! Dana



et Mörnir se complètent, ils sont aussi puissants l'un que l'autre; Nimen et Morrigan ont droit de punition sur tous, y compris les dieux, quels qu'ils soient et ce sont des femmes !'

' Myldilia !', hurla Dya, à bout de nerfs. ' Vous resterez dans vos appartements jusqu'au bal ! Je ne veux plus vous voir d'ici là !'

' Mais il a lieu dans 2 jours !', protesta Myldi, horrifiée à l'idée de rester cloîtrée 2 jours entiers.

' Assez ! Je rends la punition publique ! Si vous osez me défier en désobéissant, je vous fais fouetter jusqu'au sang ! Et vous irez vous excuser auprès du prince de Sifilia ! Sortez à présent !'

Jetant à sa mère un regard glacial, Myldi se dirigea vers la sortie de ses appartements. Avant de se retirer, elle lâcha d'un ton sans réplique :

' Je n'irais pas m'excuser. Jamais !'

-°000°-

De longs cheveux bruns...Une voix qui l'appelait...Une voix si douce...Elle avait déjà entendu cette voix, elle en était certaine...Elle tenta de s'en approcher encore, elle trébucha...La femme rit doucement, comme attendrie...

' Qui êtes-vous ?'

' ...'

' Qui êtes-vous ? Dites-moi, je vous en prie...'

Enfin, la brume qui l'entourait se dissipa...Elle allait enfin apercevoir son visage...

' Je suis...'

Un galet cognant contre sa fenêtre réveilla brusquement Myldi. Elle grogna...Elle s'était encore réveillée au moment où elle allait enfin voir le visage de cette femme... Elle en rêvait si souvent ses derniers temps...Elle secoua doucement la tête comme pour la faire sortir de ses pensées, et se leva, se dirigeant sur son balconnet, pour voir qui avait lancé le caillou sur sa fenêtre.

NdA : Voilaaaaaaaaa ! J'espère que ça vous a plu... Vos avis sont tous les bienvenus pour que je puisse améliorer cette histoire ! Donc tous à vos souris et à vos claviers !

Je pense développer cette fic en une petite trentaine de chapitres...

Elle comportera très certainement une suite puis une troisième partie qui reviendra en arrière sur l'histoire des parents de tous les personnages de cette histoire... Voila ! Donc du boulot en perspective !



Ma soeur, mon héroïne...

CHAPITRE 2 : Ma soeur, mon héroïne...

Ce deuxième chapitre est raconté du point de vue de Tina, la petite soeur de Myldi.

Bonne lecture à vous!

Tina aperçut la tête rousse de sa soeur surgir au balconnet de ses appartements. De là-haut, elle avait l'air encore tout endormi, les cailloux que Pavel avait lancé dans sa chambre avait dû la tirer de sa sieste.

' *Qu'est-ce que tu veux, Pasha ?* ', demanda-t-elle d'une voix étouffée, de peur que quelqu'un ne les entende, employant le surnom affectueux qu'elles donnaient toutes deux à Pavel depuis leur enfance.

' *Je suis venu te tirer de ton ennui mortel, belle princesse !* ' lança ce dernier sur un ton théâtral.

Tina ne put s'empêcher de sourire à ces mots. Pour Pavel, tout n'était que plaisanteries. Avec lui, tout était toujours plus beau que cela ne l'était en réalité et il arrivait même souvent à les convaincre que c'était le cas. Il leur embellissait la vie...Et il aurait fait tout et n'importe quoi pour Myldi et elle... D'ailleurs, dès qu'il avait appris que sa jumelle était confinée dans ces appartements pour deux longs jours, il s'était empressé de venir la trouver pour qu'ensemble, ils échaafaudent un plan pour la tirer de là incognito. Tina n'était pas réellement persuadée que tout cela était une bonne idée, mais elle avait quand même accepté...Comme toujours... Elle n'était jamais très difficile à convaincre...Pour quoi que ce soit. Et Pavel le savait. Il faut dire qu'il avait plaidé la santé mentale de leur soeur...et c'est vrai qu'il était difficile d'imaginer Myldi enfermée pendant deux jours sans qu'elle perde la raison !

' *Ravie de l'entendre, mais j'aimerais savoir comment tu comptes t'y prendre pour me sortir d'ici, mon cher prince !* ', rétorqua Myldi d'un ton moqueur qui arracha un ricanement à Tina.

' *Allons, Myldi !* ', s'exclama-t-elle, attirant l'attention de sa soeur sur elle. ' *Nous savons tous que tu es très douée pour grimper aux arbres...tout comme pour en descendre...et celui-ci ne fait nullement exception à la règle, n'est-ce pas ?* ', demanda-t-elle en désignant l'immense chêne qui poussait devant le balconnet et dont les branches s'élevait jusqu'à ce dernier.

Myldi sembla hésiter une seconde. Il y avait de quoi, songea Tina...La punition de leur mère était publique, tout le monde au palais était au courant...Les risques que quelqu'un les aperçoivent étaient très grands...

' *Hâte-toi un peu, la relève de la garde ne dure tout de même pas des heures !* ', ajouta Pavel.

Et Tina aperçut sa soeur grimper sur le rebord de son balcon et s'agripper à la branche la plus proche. Aussitôt, elle fit signe derrière elle aux six chevaliers restés jusque-là cachés. Parmi tous les chevaliers de Léonness, ils étaient ceux qu'elle et Pavel avaient jugés les plus sûrs de confiance. Parmi eux, bien sûr, le chevalier Eragorn... Leur père l'avait tout particulièrement affecté à leur protection et cela lui convenait visiblement très bien. Agé d'à peine 20 ans, il était pourtant chevalier depuis déjà trois ans, et participait depuis à toutes leurs excursions, même interdites, sans jamais les avoir trahis...Bien qu'elle le soupçonnait fortement d'aller régulièrement faire des rapports détaillés à leur père...Mais il devait cacher certains épisodes à ce dernier car ils n'avaient jamais eu de retombées, même pour leurs idées les plus farfelues...Eragorn n'avait pas bronché lorsqu'elle lui avait parlé la veille d'aller chercher Myldi, il n'avait même pas tenté de la dissuader...Et il lui avait même conseillé des hommes... Elle lui sourit doucement tandis qu'il lui tendait les rênes de son cheval. Elle grimpa rapidement en selle alors que Pavel aidait Myldi à descendre du chêne et qu'ils courraient vers eux, pour se mettre eux aussi en selle et déguerpir de cet endroit, beaucoup trop exposé aux regards.

Ils galopèrent jusqu'à la forêt de Pendarane, où, lorsqu'ils furent à l'abri de ses épais feuillages, ils se résolurent à ralentir la cadence. Tina mit son cheval au pas et s'étira avec un soupir de bonheur. Elle adorait ces longues promenades à cheval avec son frère et sa soeur dans Pendarane. Elle adorait leurs discussions, leurs silences, même leurs chamailleries... Et par-dessus tout, elle aimait cette forêt...Pendarane...Il y avait tant de légendes la concernant...Nul ne savait si elles étaient réellement fondées, mais Tina avait toujours ressenti quelque chose de magique en ce lieu, et elle avait l'impression d'y puiser une force inconnue et si puissante. Elle ferma les yeux et se laissa doucement bercer par le chant des oiseaux et les mouvements de son cheval.



-°000°-

Tina fut tirée de sa douce torpeur par les éclats de voix de Pavel et Myldi. A plusieurs mètres devant elle, ils se disputaient vivement. Elle soupira, agacée. Ils ne pouvaient pas rester plus d'une heure sans trouver un sujet de discorde. Elle poussa son cheval jusqu'à eux, aussitôt suivie d'Eragorn qui était resté auprès d'elle jusque là.

' *Que se passe-t-il encore ?* ', demanda-t-elle aux jumeaux, interrompant leur dispute.

' *Nous sommes perdus...* ', lâcha Myldi sans préambule.

' *Nous nous sommes enfoncés trop profond dans Pendarane, le sentier n'est plus visible et les nuages couvrent le soleil...* ', ajouta Pavel.

' *Et aucun de vous n'a de boussole ?* ', s'insurgea-t-elle.

' *Votre Altesse* ', intervint Eragorn, ' *je me permets de vous rappeler qu'aucune boussole ne fonctionne correctement au sein de cette forêt.* '

' *Alors que fait-on ?* '

Myldi jeta un regard furieux à son frère et Tina comprit que c'était justement là le sujet de leur désaccord.

' *Myldi veut que nous poussions jusqu'au temple de Dana et demandions de l'aide aux prêtresses...Mais ce temple est fourré d'espionnes à la solde de notre mère ! C'est beaucoup trop risqué !* '

' *Je suis d'accord !* ', approuva Tina.

' *Dans ce cas que fait-on ?* ', s'indigna Myldi. ' *Nous rebroussons chemin et nous perdons encore plus dans la forêt au risque de ne jamais en sortir ?* '

' *J'ai un compromis...* ', avança alors Eragorn d'une voix douce, et Tina lui fut amplement reconnaissante de son intervention. ' *Nous n'avons qu'à rebrousser chemin et voir si nous arrivons à mieux nous orienter. Si ce n'est pas le cas au bout d'une heure, nous irons jusqu'au temple.* '

' *Excellente idée !* ', s'exclama Tina en faisant aussitôt faire demi-tour à sa monture et la poussant au petit trot en sens inverse.

Tous la suivirent sans plus de protestations.

-°000°-

Tina se massa le cou d'une main, lasse et fourbue. Après une heure de trot à chercher leur chemin, elle avait simplement l'impression qu'ils n'avaient fait que s'enfoncer encore plus dans la forêt. Ou peut-être était-ce la forêt elle-même qui les avait attiré toujours plus profondément dans son sein, s'amusant de leur désespoir.

' *Bien !* ' lança la voix claire de Myldi. ' *Je crois qu'il est grand temps de nous rendre au temple !* '

Tina soupira devant la véracité de ses paroles...Il n'y avait désormais plus d'autre solution. C'était leur seule chance de sortir un jour de cette fichue forêt. Le temple était leur seul point de repère fixe grâce aux coups de gongs réguliers donnés par les prêtresses et dont le son se propageait dans toute la forêt. Elle admirait sa soeur d'être si sereine, alors que nul n'ignorait qu'elle allait payer cher cette escapade s'ils passaient par le temple de Dana. Sa punition ayant été rendue publique, Dya serait folle de rage si elle apprenait que Myldi lui avait désobéi...Et lorsque leur mère était furieuse, nul ne savait quel supplice elle était capable d'inventer. Tina le savait au moins aussi bien que sa soeur aînée. Elle aurait tant voulu lui épargner cela...

Elle s'apprêtait donc à rebrousser chemin avec les autres lorsqu'un détail dans la végétation luxuriante les entourant attira son attention.

' *Attendez !* ', cria-t-elle.

' *Tina...* ', avança Myldi sur un ton de reproches.

' *Myldi ! Il y a une maisonnette juste là !* ', rétorqua Tina en désignant la bicoque en ruine qui se trouvait à quelques dizaines de mètres d'eux. ' *Peut-être...Peut-être y-a-il quelqu'un à l'intérieur...* '

Mais Myldi et Pavel avaient déjà lancé leurs montures en direction de la chaumière. Le reste de la troupe les suivirent aussitôt. Tina descendit de cheval, aidée par son frère et ils s'apprêtèrent tous trois à aller frapper à la porte de la chaumière.

' *Peut-être...* ', ils se tournèrent tout trois d'un seul bloc vers le chevalier Eragorn. Celui-ci les fixa un instant, avant de poursuivre. ' *Peut-être que ce n'est pas une bonne idée...* '

Tina haussa les sourcils, l'incitant à préciser son idée.



' Il y a beaucoup de légendes sur cette forêt...Et beaucoup parlent des sorcières qui y vivent dans des chaumières isolées... '

Myldi eut un sourire moqueur.

' Allons, chevalier ! Vous n'allez pas me dire que vous croyez à ces histoires ! '

' Les aïeules les racontent seulement pour dissuader les enfants de ne pas s'aventurer dans la forêt... ', ajouta doucement Tina, comme pour se persuader elle-même.

Myldi et Pavel s'avançaient vers la chaumière et, à contre coeur, elle les suivit. Comme toujours, elle les suivit. Lorsqu'ils arrivèrent juste devant la porte, ils stoppèrent et se regardèrent en silence, à l'affût du moindre bruit pouvant venir de l'intérieur. Rien...

' Il n'y a sûrement personne... ', murmura Pavel. ' De toute façon, je ne vois pas qui pourrait vivre dans un tel taudis '.

Tina lui lança un regard amer.

' Je t'informe que ce n'est pas parce que tu vis dans un palais que c'est le cas de tout le monde ', lui lança-t-elle sèchement.

' Tina a raison ', renchérit Myldi avant de s'avancer encore et de frapper trois coups à la porte. Trois petits coups qui se firent à peine entendre tant le bois de la porte était humide.

Ils attendirent tous trois en silence, immobiles, à l'affût du moindre bruit de pas ou murmures pouvant provenir de l'intérieur. Au bout de quelques minutes sans parvenir à capter le moindre son, Myldi frappa à nouveau à la porte, plus fort...A nouveau, ils attendirent...A nouveau, aucun bruit ne se fit entendre. Tina soupira.

' Bien ! Je crains fort que cette fois nous devons nous rendre au temple...Je suis désolée, Myldi. '

' Pas autant que moi...J'espère que Mère ne me fera pas battre trop fort ! '

Pavel posa une main compatissante sur l'épaule de sa jumelle, tandis que Tina lui enserrait la taille, se voulant réconfortante. Ainsi, tous trois enlacés, ils s'apprêtèrent à faire demi-tour. Mais un bruit épouvantable les fit se retourner brusquement vers la chaumière. Tina s'aperçut avec effroi que ce vacarme provenait de la porte qui s'ouvrait. Le bois en était si pourri qu'elle menaçait de tomber en miettes à chaque seconde. La jeune fille se cacha derrière l'imposante stature de son frère aîné, tout en s'agrippant au bras de sa soeur, y enfonçant ses ongles sans s'en rendre compte. Elle était figée d'appréhension à l'idée de ce qu'ils allaient trouver derrière cette porte...et se retint de pousser un cri lorsqu'elle le découvrit. Une vieille femme apparut sur le seuil. Elle était si vieille, si édentée, si repoussante, que Tina perdit tout sens de la raison et fut instantanément persuadée qu'il s'agissait d'une des sorcières des contes dont l'avait abreuvé sa nourrice depuis son enfance. Elle enfonça encore un peu plus ses ongles dans la peau blanche du bras de sa soeur, qui semblait-il, n'en menait pas plus large qu'elle.

La vieille femme les détailla durant quelques secondes qui parurent interminables à Tina. Elle avait la désagréable impression qu'elle réfléchissait à quelle sauce elle allait bien pouvoir les manger...Au sens réel du terme...

' Voilà donc les Perles Meathoises... ', lâcha-t-elle d'une voix éraillée qui fit violemment frissonner Tina. Il lui semblait qu'elle n'avait pas dû parler depuis des mois, peut-être même des années. Et...comment les connaissait-elle en vivant dans un coin si reculé, si retranché du monde ? Elle les appelait même par le surnom que tous à la Cour avait attribué au trio formé par les 3 héritiers cadets...Ce ne pouvait être qu'une sorcière...

' En quoi puis-je vous être utile, Vos Altesses ? '

Tétanisée de frayeur, Tina fut incapable d'articuler la moindre parole cohérente. Ce fut Myldi qui se chargea de la réponse, d'une voix aussi assurée que possible.

' Veuillez nous excuser de vous déranger, ma dame...mais nous nous sommes égarés. Connaissez-vous la direction à prendre pour retourner à Léonness ? '

La vieille femme leur adressa un sourire édenté qui se voulait peut-être aimable mais qui redoubla la frayeur de Tina.

' Vous ressemblez beaucoup à votre Mère, princesse... ', murmura-t-elle dans un sourire, avant de tendre le bras vers la droite, son index décharné leur indiquant une direction.

Tina haussa les sourcils, incrédule. C'était bien la première fois de sa vie qu'elle entendait dire que sa soeur ressemblait à leur mère...Cette femme était complètement folle...Mais sa frayeur s'apaisa lorsque la vieille femme rentra dans sa maison et referma brusquement la porte derrière elle dans un vacarme épouvantable.

Tina échangea un regard de total ébahissement avec les jumeaux, puis haussant les épaules, elle se dirigea vers sa monture, bien décidée à quitter cet endroit le plus rapidement possible. Elle fut aussitôt rejointe par le reste de la petite troupe et tous se lancèrent au galop vers la direction indiquée par la vieille femme.



-°000°-

' Elle nous aura sûrement trompée... ', plaida Pavel auprès de Myldi qui s'entêtait à poursuivre sa route depuis plus d'une heure, alors qu'ils semblaient s'enfoncer encore plus dans la forêt et que la nuit commençait à tomber.

' Je me refuse à le croire ! Elle avait l'air de bonne foi ! ', rétorqua sa jumelle.

Tina soupira de lassitude, les écoutant distraitement, et jeta un coup d'oeil au chevalier Eragorn. Ce dernier lui jeta un regard compatissant.

' Vous me semblez bien lasse, Votre Altesse... Voulez-vous chevaucher avec moi ? ', proposa-t-il comme souvent.

Tina s'apprêtait à refuser, mais un élancement douloureux dans son dos lui fit accepter la proposition du chevalier. Ce dernier arrêta aussitôt sa monture, et l'aida à descendre de la sienne, dont il attacha solidement les rênes à la selle de son cheval. Il la hissa ensuite en selle, avant de monter derrière elle, passant ses bras de chaque côté d'elle. Elle ne put retenir un gémissement de bien-être en se laissant aller contre le torse ferme du chevalier, et se serait vite endormie sans les piailllements incessants de son frère et de sa soeur.

' Ils peuvent être si pénibles, parfois... ', murmura-t-elle. ' Se disputer ne leur fera pas retrouver le chemin ! Voulez-vous avancer vers eux, chevalier, je vous prie... '

Eragorn poussa sa monture à hauteur de celles des jumeaux que Tina interpella. Elle fut aussitôt happée malgré elle dans la dispute, et ne put faire autrement que d'y prendre part.

' Cette femme était une véritable sorcière ! ', lança-t-elle. ' Qui sait si elle ne nous a pas indiqué une mauvaise direction pour faire ensuite je ne sais quoi de nous, une fois que nous serons affamés, ou peut-être même pire ! '

Myldi ricana à ces paroles.

' Tu as toujours eu une imagination débordante, Tina ! ', rétorqua-t-elle.

' Mais elle était complètement folle ! Aucune personne saine d'esprit n'aurait trouvé une quelconque ressemblance entre toi et Mère ! '

' Je suis bien d'accord avec Tina ! ', renchérit Pavel. ' Sans douter de sa bonne foi dont tu sembles convaincue, peut-être nous a-t-elle indiqué l'est en voulant en réalité nous envoyer vers l'ouest ! '

Tina n'y avait pas songé jusque là, mais cette hypothèse semblait tout à fait probable ! Ce qui ne fit qu'ajouter à son désarroi...

' Princesse ! ', chuchota la voix chaude d'Eragorn à son oreille. ' Regardez devant nous...Le chemin semble s'éclaircir... '

Pleine d'espoir, elle se redressa vivement et scruta attentivement le sentier. Ce que disait Eragorn était vrai...Alors qu'il était jusque-là caché par une dense végétation, le sentier était de plus en plus visible au fur et à mesure de leur avancée. Elle en fit aussitôt part aux jumeaux, heureuse à l'idée de peut-être sortir enfin de cette forêt, où elle ne comptait pas revenir avant un bon moment. Tout l'équipage sembla rempli d'un nouveau regain d'espoir et ils accélérèrent l'allure aussitôt. Enfin, au bout de quelques minutes, la végétation se fit plus espacée et la lumière plus intense, et ils se trouvèrent à la lisière de la forêt, contemplant béatement Léonness qui s'étendait devant eux.

Tina avait l'impression de respirer beaucoup mieux, comme si la forêt avait empêché l'air de rentrer correctement dans ses poumons. Elle poussa un long soupir de soulagement et se laissa aller contre Eragorn. bercée par le mouvement du cheval et enveloppée de la chaleur du chevalier que venait atténuer une petite brise, elle glissa rapidement dans le sommeil.

Elle ne fut réveillée qu'un long moment plus tard par Eragorn qui lui annonça qu'ils arrivaient. Par Mörnir ! Il ne lui tardait qu'une chose...Enfin pouvoir s'allonger dans son lit et dormir jusqu'au lendemain matin ! Mais lorsqu'ils pénétrèrent discrètement dans une allée dérobée du palais, elle sut que sa nuit serait tout sauf tranquille et reposante...Pas plus que les jours qui suivraient...

Au bout de l'allée se trouvait un groupe de jeunes femmes que Tina reconnut être pour certaines des membres de la suite personnelle de sa mère. Elles s'étaient figées à leur arrivée et, malgré l'obscurité grandissante, avaient toutes les yeux posés sur Myldi. Cette dernière ne put réprimer un gémissement de dépit...Tina lui lança un regard peiné. Echouer si près du but ! Alors qu'ils avaient enfin réussi à sortir de cette maudite forêt sans avoir eut à passer par le temple, alors que personne n'avait du remarquer leur absence jusqu'ici. Pavel tenta aussitôt de convaincre Myldi de regagner ses appartements au plus vite, par là où elle en était sortie. Tina réfléchit à une solution à toute vitesse. Elle aperçut deux dames se détacher du groupe et se hâter en direction du palais.

' C'est inutile ! ', s'exclama-t-elle à l'adresse de Pavel. ' Mère sera prévenue avant même que Myldi ne parvienne à l'arbre. Tout est fichu ! Elle va arriver d'une minute à l'autre... '

' Crois-moi que pour cela, elle va même courir dans les couloirs du palais ! ', raila Myldi, arrachant un sourire triste à Tina.

' Nous n'avons plus qu'à l'attendre, c'est cela ? ', demanda Pavel, révolté mais résigné.

' Vous ne risquez rien ', murmura Myldi. ' Elle n'en aura qu'après moi... '



Et Tina ne savait que trop bien qu'elle avait parfaitement raison...

-°000°-

Tina arriva dans l'allée centrale du parc, avançant sous l'oeil vigilant de la femme de chambre que sa mère lui avait envoyé pour l'accompagner. Elle avait d'abord protesté avec véhémence mais la domestique lui avait rétorqué sévèrement que si ce n'était pas elle, ce serait des gardes qui la conduiraient dans le parc. Elle n'avait alors pu que céder.

Elle put voir que la Cour au grand complet y était réunie...Ducs, duchesses, comtes, comtesses, et même les princes Tonyo et Santi de Sifilia. Elle sentit son coeur se serrer à la vue de tout ce monde. Certains avaient l'air grave, d'autres discutaient joyeusement comme s'ils allaient assister à un évènement mondain...Cela l'écoeura. Elle aperçut ses deux soeurs aînées, se tenant auprès de leur mère. Son frère n'était pas encore là...Elle croisa le regard du chevalier Eragorn qui lui sourit tristement. Au milieu de cette foule se tenait un échafaud de bois, une corde s'y balançait doucement. Tina sentit des larmes lui picoter les yeux...Leur mère était ignoble...

Elle se souvenait de son regard à glacer le sang lorsqu'elle était arrivée auprès d'eux la veille. Dya avait tour à tour regardé ses trois cadets avant que son regard ne se fixe sur Myldi. Et elle avait alors semblé...satisfaite. Comme si elle n'avait attendu que cela...Comme si en rendant la punition publique, elle avait su dès le début ce qui arriverait... Et elle avait bien sûr tenu sa promesse...Myldi allait être fouettée en public, comme elle l'en avait menacé. 100 coups de fouet jusqu'à ce qu'elle implore et supplie sa mère...Et elle, sa soeur, était obligée d'y assister...

Par Dana ! Ils avaient été si imprudents la veille ! Ils auraient dû, mille fois dû, respecter cette stupide punition et ne pas aider Myldi à s'échapper. Un murmure s'élevant de la foule la tira de ses remords. Elle leva les yeux et aperçut Myldi, vêtue d'une robe blanche de tissu fin qui soulignait la blancheur de sa peau et la faisait paraître presque irréelle. Tina ne put s'empêcher de se remplir de fierté à sa vue. Elle marchait la tête haute, jetant de regards méprisants aux deux gardes qui l'escortaient jusqu'à l'échafaud. Pavel la suivait de très près. Apparemment, il avait réussi à échanger quelques mots avec elle. Elle se dirigea aussitôt auprès de lui, devant l'échafaud sur lequel les gardes amenèrent Myldi.

' *Tu as pu lui parler ?* ', chuchota-t-elle à l'oreille de son frère.

' *Très peu...Les gardes m'en ont empêché... Elle était furieuse...* '

Leur mère vint près d'eux, au premier rang, accompagné des princes de Sifilia, de ses dames de compagnie et de ses deux filles aînées. Myldi fut attachée par les poignets par une corde solidement fixée à la potence, tandis qu'un soldat montait à son tour sur l'échafaud, un fouet à la main. Myldi lui jeta un regard dédaigneux et se tourna vers sa mère, pleine de défi. Celle-ci la regarda en souriant, glaciale.

' *Vous pouvez encore éviter cela, Myldilia...Il vous suffit d'implorer ma clémence et ce châtiment n'aura plus lieu d'être...* '

' *Je suis princesse royale du royaume de Meath par la volonté des Dieux. Je n'implore personne ! JAMAIS !* ', rétorqua la voix claire de Myldilia.

' *Très bien...* ', murmura Dya, visiblement furieuse de la réponse de sa fille. Elle fit un petit signe de tête à un garde et la petite trappe sous les pieds de Myldi s'ouvrit brusquement, arrachant un cri de surprise puis de douleur à cette dernière.

Tina gémit en entendant les os de ses épaules craquer et s'agrippa au bras de Pavel, ébranlée par la vision de sa soeur, se balançant dans le vide, suspendue par les poignets, ses boucles rousses retombant en cascade autour d'elle, tel un halo sanglant. Et les coups de fouets commencèrent... Tina ne quittait pas sa soeur des yeux...Aux premiers claquements, elle la vit se mordre les lèvres pour retenir ses cris...ce qu'elle fut bientôt incapable faire, faisant frémir Tina à chacun de ses hurlements de douleur. Elle se sentait si impuissante... A ses côtés, son frère tremblait de fureur. Il ne supportait pas que l'on touche à ses deux soeurs cadettes, mais Tina savait que c'était encore pire lorsqu'il s'agissait de Myldi. Les jumeaux avaient toujours semblé être connectés par un quelconque lien, et, à cet instant, en observant son frère, Tina se demanda lequel des deux souffrait de plus...

Le dos de Myldi commençait à se déchiqueter et ses cris faiblissaient. A peine la première goutte de sang heurta-t-elle le bois de l'échafaud que Pavel bondit, hors de lui.

' *Arrêtez !* ', hurla-t-il en se précipitant vers l'échafaud. ' *Arrêtez ça tout de suite !* '

Le bourreau s'interrompt et Myldi poussa une longue plainte. Tina l'entendit souffler le prénom de son jumeau, comme un avertissement...ou une supplication. Mais Pavel ne sembla pas l'entendre et s'apprêtait à grimper sur l'échafaud de fortune lorsque deux gardes lui barrèrent le passage. Il fusilla sa mère du regard.

' *Mère ! C'est ridicule !* ', cria-t-il. ' *Elle ne cèdera pas !!! Vous allez la tuer, mais elle ne cèdera pas !* '

Prononçant ses mots, il tenta de forcer le passage mais sur un signe de sa mère, les deux gardes se saisirent de lui, parvenant difficilement à le contenir, alors qu'il se débattait violemment.



' Vous le paierez, Mère ! ', hurla-t-il comme un fou tandis que les gardes l'emmenaient. ' Vous me le paierez ! On ne touche pas à ma soeur impunément ! '

Tina, portant la main à sa bouche, étouffant un sanglot. Et les coups de fouets reprirent...

Les minutes lui semblaient des heures...Myldi ne semblait même plus réagir à la morsure du fouet qui lacérait son dos. Son corps tout entier paraissait ensanglanté, et ses cheveux poisseux de sang lui collaient au visage. Au bord de la crise de nerfs, Tina s'avança à son tour

' Mère ! ', supplia-t-elle. ' Je vous en prie... '

Dya lui retourna un regard glacial.

' Vous voulez que je fasse installer une deuxième corde à cet échafaud ? '

Tremblante, elle recula...Elle n'avait ni le courage ni l'aplomb de Myldi...Sa mère la terrorisait. Bouleversée, elle croisa le regard du prince Tonyo...Il semblait outré...Etait-ce par les interventions de Pavel et d'elle-même ? Ou par le spectacle de déchéance et de souffrance qu'il avait sous les yeux ? Sans réfléchir, elle lui lança un regard suppliant. Ce fut peut-être ce qui le décida.

' Arrêtez ! ' s'exclama-t-il.

A nouveau les coups de fouet s'interrompirent. Mais au lieu d'intervenir auprès de Dya, comme Tina l'avait espéré, il s'adressa à Myldi :

' Princesse ! Demandez grâce ! Cédez ! Je vous en prie...Vous perdez beaucoup trop de sang ! '

' Voilà qui est sagement parlé ! ', renchérit Dya. ' Vous feriez bien d'écouter ces conseils, Myldilia... Qu'en dites-vous ? '

A la grande surprise de Tina, Myldi eut la force de relever la tête, et son regard se posa sur le prince Tonyo puis sur sa mère. Elle eut un petit ricanement et articula assez fort pour que tous l'entendent :

' Ja-mais !!! '

Et, sur un signe de Dya, furieuse, les coups de fouet reprirent. Vexé, Tonyo quitta le parc. Tina sentit ses jambes se dérober sous elle. Un bras ferme la maintint fermement debout, et elle fut infiniment reconnaissante au chevalier Eragorn de veiller sur chacun de ses faits et gestes. S'agrippant à son bras, elle lui demanda anxieusement :

' Eragorn...Avez-vous... '

Elle déglutit péniblement avant de poursuivre.

' Avez-vous compté les coups de fouet ? '

' Nous n'en sommes qu'à la moitié, princesse... ', murmura-t-il d'un ton profondément navré.

' Par Dana toute-puissante ! '

Elle serrait compulsivement le bras du chevalier à chaque coup de fouet. Sa soeur semblait avoir perdu connaissance depuis bien longtemps...Un murmure s'élevant de la foule détourna son attention du spectacle morbide qu'offrait sa soeur ensanglantée. Les coups de fouet cessèrent... Le bourreau paraissait terrifié... Myldi n'avait pas bougé d'un centimètre. Trop petite pour apercevoir quoi que ce soit, Tina lança un regard interrogateur au chevalier Eragorn.

' Votre Père, Altesse... ', souffla-t-il.

Tina loua tous les dieux qui lui vinrent à l'esprit en apercevant enfin son père. Ce dernier grimpa d'un pas rapide sur l'échafaud et détacha rapidement sa fille, qu'il emporta en direction du palais, étroitement serrée contre lui. Apercevant le regard qu'il jeta à Dya en passant près d'elle, Tina frémit violemment.

oo00oo

Filippo sortit enfin de la chambre de Myldi. Appuyée contre le mur du couloir, Tina se redressa vivement, lui lança un regard anxieux.

' Oh, Père ! Comment va-t-elle ? '

' Le médecin finit de panser ses plaies. Il dit qu'elle sera sur pieds demain. Mais elle a perdu beaucoup de sang... '

' Aura-t-elle des cicatrices ? '

' Très peu...Le fouet avait été enduit d'une puissante potion cicatrisante... '

Tina poussa un long soupir de soulagement. Dans sa cruauté, sa mère avait au moins eu un peu de bon sens...

Elle avait si honte d'elle...Elle avait laissé sa soeur se faire fouetter sans pouvoir intervenir efficacement de quelque manière que ce soit...Elle était si faible, si peureuse...Que penserait Myldi ? Elle qui était si courageuse, qui l'avait toujours protégée, avait toujours pris le plus grand soin d'elle...Et le moment venu, elle avait été incapable de lui rendre tout cela...Par manque de courage...



' Tina... '

La voix de son père la sortit de ses reproches.

' Avant que vous n'alliez au chevet de votre soeur, voulez-vous que nous fassions quelques pas dans le parc...J'aimerais m'entretenir avec vous... '

' Bien sûr... '

Ils descendirent donc tout deux dans le parc.

' J'aimerais savoir ce qui s'est réellement passé... Voudriez-vous me raconter avec précision toute cette histoire ? '

Tina s'exécuta aussitôt, racontant en détails tout ce qui avait précédé ce désastre : la colère de Dya après l'incident avec Tonyo, l'entêtement de Myldi et la punition publique qui avait suivi ; puis leur escapade dans Pendarane et leur retour ; enfin l'application de la punition, l'intervention de Pavel...

' Par Mörnir ! ', s'exclama Filippo. ' Cette femme est complètement folle ! Ne me dites pas qu'elle a fait enfermer l'héritier du trône dans ses propres cachots ? '

Tina lança un regard contrit à son père.

' J'ignore où les gardes l'ont amené, Père...Mais je suppose que c'était effectivement dans les cachots... ', souffla-t-elle.

Filippo poussa un juron, puis se radoucissant.

' Tina, Votre Mère...A-t-elle déjà fait cela auparavant ? '

' Vous voulez dire faire fouetter Myldi ainsi ? Non, jamais ! Nous avons déjà reçu des punitions mais jamais comme celle-ci ! '

' Comment cela ' Nous avons déjà reçu des punitions ' ? Votre Mère vous a déjà frappé ? '

Tina lui adressa un regard chargé de la plus grande surprise.

' Eh bien...oui...je...Je pensais que vous le saviez... '

' Mais vous ne pensiez tout de même pas que je cautionnais que l'on frappe mes enfants ? '

Tina avait arrêté net de marcher à ces paroles. Comment était-ce possible ? Toutes ces punitions, toutes ces gifles, ces coups, ces souffrances...Tout ce que Myldi et elle avaient dû subir...Tout cela aurait pu ne jamais avoir lieu si elles avaient aussitôt mis leur père au courant... Etait-ce bien cela qu'il était en train de lui dire...

' Vous n'étiez pas au courant ? '

' Bien sûr que non, Tina ! Est-ce arrivé souvent ? Qui punissait-elle ? '

' Cela arrive assez souvent... Myldi, Pavel et moi sommes parfois difficiles à vivre...Pavel ne risque rien, Mère n'oserait jamais lever la main sur lui...Quant à Alylda et Nyldia, Mère les a en adoration... '

' Je vois...Ecoutez-moi bien Tina...Je ne veux pas que l'on vous frappe...Personne et jamais ! Ni vous ni Myldilia...Est-ce clair ? Aussi je vous prierais de m'avertir immédiatement si cela devait se reproduire... '

' Merci, Père, je suis désolée... '

' Pourquoi le seriez-vous ? C'est à moi d'être désolé...Profondément désolé de ne pas avoir su suffisamment veiller sur vous...Mais Mörnir m'est témoin que cela n'aura plus jamais lieu... '

Tina lui sourit timidement. Elle n'arrivait même pas à concevoir qu'elle et sa soeur n'auraient plus à recevoir de tels châtimements...

' Dîtes-moi, Père...Comment...Comment avez-vous su, pour Myldi ? '

' C'est le prince Tonyo qui est venu m'avertir...Je suppose que votre soeur ne le remerciera jamais, je l'ai donc remercié pour elle... '

Tina sourit.

' Peut-être le fera-t-elle...Je pense même qu'elle le fera...C'est très noble de la part du prince Tonyo d'avoir fait cela... '

' Je suppose qu'il ressemble beaucoup à son père...Bien ! Je pense qu'il est temps pour vous de vous rendre au chevet de votre soeur...Si elle a repris connaissance, je suis persuadé qu'elle sera ravie de vous voir et appréciera votre compagnie à sa juste valeur...Quant à moi, je vais aller libérer votre frère de ses cachots, puis il sera grand temps que j'ai une conversation avec votre Mère. '

Tina ne chercha pas à insister. Le regard de son père en disait long sur la nature de la conversation qu'il allait avoir avec sa mère.

Oo00oO

Tina observait sa soeur, toujours inconsciente. Myldi paraissait si sereine dans son sommeil...Allongée sur le ventre, le



drap qui la recouvrait laissait entrevoir la peau nacrée de ses épaules, sur laquelle tranchaient ses magnifiques boucles rousses. Sa beauté semblait presque irréelle...

Soudain, un frisson la parcourut et elle se raidit, annonçant l'imminence de son réveil. Tina se pencha vers son visage et son regard inquiet rencontra les merveilleux yeux indigo.

' Tina... ', souffla sa soeur d'une voix éraillée.

' Comment te sens-tu ? '

Myldi tenta de se redresser et grimaça, répondant implicitement à la question de sa soeur.

' Tu peux essayer de dormir encore un peu, Myldi...Le médecin a dit que tu avais besoin de repos... '

' Je ne me sens plus fatiguée ', rétorqua Myldi. ' Mon dos me fait seulement souffrir... '

' Je suis désolée, Myldi...Tellement désolée... ', lâcha Tina, un sanglot dans la voix.

Myldi lui lança un regard surpris.

' Pourquoi ? '

' J'aurais dû intervenir plus fermement ! Je...J'ai essayé mais j'avais tellement peur...Je suis si lâche ! Oh, pardonne-moi... '

Myldi, se redressa dans un gémissement de douleur, Tina venant aussitôt à son secours, et elle parvint à s'adosser aux coussins que sa soeur plaça délicatement dans son dos.

' Il n'y a rien à pardonner, Tina...Tu n'aurais rien pu faire à part te retrouver à côté de moi et subir le même sort...Mère est complètement folle ! '

' Mais... '

Myldi l'arrêta d'un geste de la main.

' Ne parlons plus de cela...Raconte-moi plutôt comment ça s'est terminé... '

' C'est Père qui est intervenu...Il était fou furieux ! Figures-toi qu'il ne l'a jamais su lorsque Mère nous frappais ! Si seulement nous l'avions su ! Il est en train de s'entretenir avec elle en ce moment...Et Pavel ne devrait pas tarder à arriver...Il pourra te raconter comment il a passé des heures enfermé dans ses propres cachots ! '

Myldi sourit à ces paroles, puis fronça les sourcils.

' Mais comment Père a-t-il su ? '

' La réponse à cette question ne va pas te plaire ! ', lança Tina, malicieuse.

' Dis toujours... '

' C'est Tonyo qui a été le prévenir ! '

L'air déconfit de Myldi la fit éclater de rire.

NdA : Voila pour ce deuxième chapitre ! J'espère qu'il vous a plu et que vous avez aimé le personnage de Tina. Pour l'instant, il ne se passe pas grand-chose. J'essaie de bien planter le décor. Mais les événements devraient s'accélérer avec le troisième chapitre, où l'on suivra Pavel...

A bientôt !



Je serai ton héros

NdA : Voilà le chapitre 3, qui suit le personnage de Pavel, l'héritier du trône et le frère jumeau de Myldi. A suivre, l'apparition de nouveaux personnages que l'on retrouvera pas mal par la suite.

Bonne lecture !

Pavel sortit de la chambre de Myldi après avoir pris congé de cette dernière et de Tina, qui restait patiemment à son chevet. Aussitôt eut-il refermé la porte derrière lui, qu'il abattit violemment son poing contre le mur dans un cri de rage étouffé, sous l'oeil stupéfait des sentinelles qui jalonnaient le couloir. Il s'éloigna rapidement, bouillant de colère. Il détestait sa mère ! Comment avait-elle pu ? Elle allait le lui payer ! Fouetter ainsi une princesse royale...Sa soeur bien aimée...Sa jumelle...Celle qui était une partie de lui...

Mais il avait trouvé au moins aussi furieux que lui en la personne de son père. Il n'oublierait jamais l'expression de ce dernier lorsqu'il était venu le chercher dans les cachots. Cachots dans lesquels il avait d'ailleurs passé plusieurs heures...Ses propres cachots ! Lui, le prince héritier, celui qui gouvernerait Meath un jour ! Mais lorsqu'il avait vu son père, il avait su qu'il n'aurait guère besoin de mettre les menaces qu'il avait proféré envers sa mère à exécution. Son père allait visiblement très bien s'en charger...Si ce n'était pas déjà fait, au demeurant...

Pavel sourit en repensant à tout cela. Sa mère était en train de payer et ce n'était que justice. Dans un premier temps, le roi l'avait confiné dans ses appartements jusqu'au bal du lendemain soir. Il s'amusait de constater que la punition qu'elle avait assénée à sa fille la veille lui était aujourd'hui attribuée. A priori, rien de bien terrible, mais pour Dya, ne pas accueillir tous les invités de grande marque, les nobles de tout Meath, était un véritable drame...Et que toute la Cour sache exactement pourquoi, un véritable calvaire. Pavel sourit à nouveau, satisfait en songeant au désaveu qui attendait sa mère, tout en se hâtant vers la cour principale du palais. Son père l'attendait pour accueillir leurs invités.

oO0Oo

Leurs hôtes se succédèrent dans un lent et monotone défilé, tout au long de la matinée. La noblesse de Meath était si nombreuse que, pour des événements tels que celui-ci, le palais royal et ses 718 chambres parvenaient à peine à contenir tout le monde ! Selon le protocole, Pavel se tenait bien droit aux côtés de son père, accueillant avec amabilité et politesse comtes et comtesses, ducs et duchesses, barons et baronnes,...Toutes ces personnes que, pour la plupart, il ne connaissait que de nom. Des noms qu'il savait associés à des mouvements d'opposition à son père. En effet, ce dernier avait entrepris des réformes démocratiques, notamment sur la possession des terres, et les nobles meathois se sentaient lésés par ses méthodes... D'ailleurs, Pavel n'ignorait pas que ce bal était un excellent prétexte à son père pour s'entretenir avec eux et tenter d'apaiser les conflits.

Enfin, au milieu de la foule des arrivants, Pavel eut tout de même le plaisir de voir arriver des visages familiers... Tout d'abord, ses amis de la cité de Pyrla, la cité portuaire de l'ouest. Après la grande guerre de révolution menée par son père des années auparavant, ce dernier avait placé aux commandes de Pyrla son meilleur ami Tòmas. Celui-ci, marié à Galandiel, avait 2 enfants du même âge que Pavel. Le bouillant Alexey et la lumineuse Lucia...La proximité de Pyrla, à seulement une demie journée de cheval, leur permettait de se côtoyer souvent, et les enfants royaux avaient passé de nombreuses semaines à Pyrla au cours de leur enfance, de même que leurs cousins et cousines. Filippo avait toujours insisté pour qu'ils restent tous très liés. Et c'était le cas aujourd'hui...

Puis étaient arrivés à Leoness les nobles de Minas Terdeth, la ville de roc, bâtie et même sculptée aux pieds des monts Eridus, au Nord. Et parmi ces nobles, leurs seigneurs : Hylda, la soeur cadette de Filippo et son mari Senna ; la soeur de ce dernier : la tante Isabel, et les deux princes de Minas : Perez et William. Ils formaient tous deux, avec Pavel et Alexey, le quatuor de choc qui faisait trembler chaque chaumière de leurs facéties, lorsqu'ils se trouvaient réunis.

Enfin, étaient arrivés les seigneurs d'Illona, la cité de l'est, et ceux d'Edoras, la cité guerrière du centre, qui avaient fait route ensemble jusqu'à la capitale. Sa cousine Caitleen, implacable, et son père Wilfried, de la même trempe, régnaient sur Illona. Pavel n'avait jamais pu croiser le regard d'aucun d'entre eux sans ressentir un frisson glacé lui parcourir l'échine. Ils semblaient tous deux faits de la glace la plus dure...Mais Pavel ne pouvait s'empêcher de retrouver beaucoup de Myldi en sa glaciale cousine, ce qui la lui rendait finalement plutôt sympathique... D'ailleurs, ces



deux dernières étaient inséparables...

D'Edoras, Pavel accueillit avec grande joie sa tante Lucilla, dans toute sa splendeur, accompagnée de lain, son insignifiant mari, et de ses 3 enfants : Colin, le sage guerrier ; Elena, réputée pour être la plus belle femme de Meath, et ce n'était guère lui qui allait affirmer le contraire...et enfin, la douce Megghan.

Lorsqu'il eut embrassé affectueusement cette dernière, Pavel eut un sourire satisfait : pour la première fois depuis quelques années, la famille royale était réunie au grand complet. Et cela lui plaisait. Il aimait ce sentiment d'appartenance à une fratrie, la sensation de fierté et la force qu'il pouvait en tirer...Son père lui avait toujours conseillé de privilégier l'essentiel...Sa famille était l'essentiel...

oO0Oo

Pavel tendit la main vers les longs cheveux châtain mais ceux-ci lui glissèrent entre les doigts...Comme toujours...

' Attendez ! ', cria-t-il alors. ' S'il vous plaît ! Ma dame ! '

Un éclat de rire familier retentit à ses oreilles lorsqu'il eut prononcé ces mots. Etrangement, il fut pourtant incapable d'y mettre un nom dessus...Mais ce rire, si pur, si cristallin...il le connaissait...

' Attendez ! ', s'exclama-t-il à nouveau, se lançant à la poursuite de la fine silhouette. ' Ma dame ! '

Elle ralentit puis s'arrêta.

' Tu ne dois pas m'appeler ainsi, Pavel... '

Il était tout près d'elle à présent...Si près...Il sentait son coeur tambouriner si fort dans sa poitrine...Il admira un instant ses cheveux...Ses longs cheveux bruns...Magnifiques...De longues boucles parfaites...Etrangement, ils lui rappelèrent ceux de Myldi...

' Qui êtes-vous ? ', murmura-t-il.

' Je suis Shana ', souffla-t-elle comme une évidence. ' Mais tu ne dois pas m'appeler ainsi non plus... '

Stupéfait et ne croyant pas en sa chance, Pavel la vit amorcer un demi-tour. Il se tendit d'excitation...Il allait enfin la voir...Connaître son visage...Il allait savoir !

' Tu dois m'appeler... '

Pavel se réveilla en sursaut, suffoquant. Il reprit peu à peu ses esprits, et tandis que sa respiration se calmait, il laissa échapper un grognement de dépit. Comme toujours, il s'était réveillé avant de savoir qui était cette femme...Pourtant, cette fois, il était si près...si près de savoir enfin...Il avait même appris son prénom...Shana...

Il se frotta les yeux et inspira une grande bouffée d'air. Ces rêves le hantaient depuis si longtemps à présent qu'il aurait été bien incapable de dire quand ils avaient commencé. Il se releva, époussetant d'un revers de main la terre et les brins d'herbe restés sur ses vêtements. Il s'était assoupi à l'ombre d'un immense pin parasol, dans les Jardins du palais. Il jeta rapidement un coup d'oeil au soleil, n'ayant strictement aucune idée de l'heure qu'il pouvait bien être. Il grimacha. Il était encore tôt, l'après-midi venait à peine de commencer...Il lui restait bien quatre bonnes heures à tuer avant le début du Tournoi.

Il sourit d'excitation. Le Tournoi... Chaque année, son père organisait un tournoi de chevalerie pour son anniversaire. Cet évènement faisait venir à Léonness des dizaines et des dizaines de jeunes gens de tout le royaume, espérant le remporter. A gagner ? Une bourse de mille écus et le baiser de la damoiselle de son choix. Il est certain que la récompense attirait de nombreux participants. Mais ce n'était pas ce qui intéressait Pavel. Il n'avait aucune damoiselle précise en vue...Celles qu'il croisait à la Cour tous les jours étaient si insipides...S'il gagnait, il choisirait probablement sa jumelle, songea-t-il distraitement en haussant les épaules. La bourse ne l'intéressait guère plus...Non, ce qui l'intéressait réellement, c'était la gloire, le prestige, cette ivresse que la victoire seule pouvait procurer...Et s'il avait échoué de si peu l'année précédente, il comptait bien l'emporter cette année ! Ne serait-ce que pour faire enrager Myldi qui, en tant que fille, ne pouvait y participer...Ce qui la frustrait au plus haut point ! Il se remémora en réprimant un rire, les crises de rage dans lesquelles tout cela la plongeait chaque année à l'approche du Tournoi ! Et que dire pour la calmer ? Elle était la meilleure, le savait pertinemment, mais ne pouvait pas le montrer...

Le Tournoi se décomposait en trois épreuves : la joute, le tir à l'arc et pour finir, le combat à l'épée... L'arc était son point faible mais s'il arrivait à remporter les deux autres épreuves, il gagnerait à coup sûr...Mais il n'y était pas encore ! Il fallait qu'il garde tout son sang-froid pour ne pas, comme l'an passé, se faire doubler au dernier moment. Il sourit, sûr de lui, et partit rapidement en direction du palais. Peut-être qu'une chevauchée autour de Leonness tenterait ses cousins...

-oO0Oo-



Pavel ralentit sa monture alors qu'ils arrivaient en vue de Pendarane, et la fit dévier vers l'est au petit trot. Pas question de se perdre dans cette maudite forêt à quelques heures à peine du Tournoi ! Il se retourna et jeta un coup d'oeil à ses compagnons de chevauchée. Tonyo, William et Alexey avaient accepté de l'accompagner.

' *Comment va votre soeur ?* ', lui demanda courtoisement Tonyo en poussant sa monture à sa hauteur.

' *Je vous en prie, Tonyo ! Nous avons quasiment le même âge ! Vous pouvez me tutoyer en privé...Personne n'en saura rien !* ', rétorqua Pavel en riant.

Tonyo eut un sourire franc.

' *Très bien...Alors...Comment va ta soeur ?* ', demanda-t-il à nouveau.

' *Bien...Elle se remet doucement. Le médecin a affirmé qu'elle serait sur pieds demain. Bien qu'elle veuille absolument assister au Tournoi...Ca ne m'étonnerait pas qu'elle réussisse à convaincre Père d'y assister...Tu la croieras sûrement au bal demain. Je suppose qu'elle voudra te remercier...* '

' *Me remercier de quoi ?* ', s'étonna le prince sifilien.

' *Allons ! Nous savons tous très bien que si tu n'avais pas été chercher mon père, Myldi serait bien plus mal en point à l'heure qu'il est... Crois-moi, elle te sera reconnaissante à vie...et elle déteste cette idée ! Mais Myldi n'oublie jamais rien. Qui sait ? Peut-être qu'un jour, elle te rendra la pareille... Toujours est-il que toute cette histoire a dû te donner une bien mauvaise image de Meath !* '

' *Nullement ! Sans vouloir t'offenser, seule ta mère s'est ridiculisée à mes yeux...Mais je n'ai pas grand-chose à y redire...La mienne est toute aussi dépourvue de raison !* '

' *Ma mère est complètement folle ! Si attachée aux convenances...Et pourtant, lorsqu'il s'agit de Myldi ou Tina, elle ne se contrôle plus !* '

' *Myldilia a été très courageuse...* ', souffla Tonyo, presque pour lui-même.

' *Myldilia est très courageuse* ', approuva Pavel. ' *Peut-être un peu trop d'ailleurs...Elle ne semble avoir peur de rien...Et ça lui joue souvent des tours .* '

' *Eh, Pasha !* ', l'interpella Alexey, se portant à sa hauteur avec William. ' *Aurons-nous le plaisir de voir ta charmante jumelle durant notre séjour à Léonness, ou nos yeux seront désespérément privés de son si joli minois ?* '

Pavel éclata de rire à ces mots.

' *C'est justement ce que j'étais en train de dire à Tonyo ! Myldi sera au bal demain soir ! Tu pourras la faire valser autant qu'il te plaira !* '

' *Autant qu'il lui plaira !* ', corrigea William, faisant allusion au si ' charmant ' caractère de sa cousine. ' *J'aurais donc le plaisir de voir ma douce Tina, qui ne sera plus retenue au chevet de sa soeur adorée !* ', ajouta-t-il, l'air faussement rêveur.

' *Et moi de faire sa connaissance !* ', ajouta Tonyo.

' *Mettons-nous d'accord Tonyo ! J'ai la priorité sur les danses de Tina !* ', l'interpella William d'un ton féroce.

Pavel s'interposa en riant.

' *Je t'interdis de faire la cour à Tina, William ! Elle est bien trop jeune pour toi ! Et puis, ta réputation est atroce !!* '

Ils éclatèrent tous de rire à ces derniers mots.

' *Très bien !* ', reprit William, faussement vexé. ' *Dans ce cas, sur quelle douce jeune fille vais-je bien pouvoir rabattre mon attention et mes soins empressés ?* '

' *Mes soeurs aînées ?* ' suggéra Pavel. ' *Tu les occuperais et elles n'auraient guère le temps de cancaner...* '

William grimaça comiquement.

' *Trop glaciales !* '

' *Caitleen ?* ' proposa Alexey.

' *Entre elle et son père, je ne finirais pas la soirée vivant !* '

' *Votre cousine Megghan ? Ou sa soeur Elena ?* ' avança Tonyo.

' *Meg dansera toute la soirée avec son frère Colin, comme toujours...Quant à Elena, toutes ses danses sont retenues depuis au moins six mois !* '

' *Lucia ?* '

Pour réponse, William désigna l'air féroce d'Alexey



' Son frère ici présent abrègerait ma vie de quelques longues années ! '

' Eh bien, je crains que nous ayons fait le tour de la famille royale ! Il faudra que tu te contentes d'une noble ! On m'a dit que les soeurs Permeal étaient charmantes cette année ! ', lança Pavel.

' Ou bien la fille Brivet... '

La conversation continua sur cette voie pendant un bon moment jusqu'à ce que William lui-même détourne la conversation.

' A propos, avez-vous vu passer dans vos villes cette troupe de charlatans dont le rouge semblait être la couleur de prédilection ? '

' Oui, ils sont restés quelques jours à Pyrla ', affirma Alexey. ' Mais j'avoue n'y avoir guère prêté attention... '

' Tu as bien de la chance ! ' s'exclama Pavel. ' Myldi et Tina nous ont traîné, avec ce pauvre chevalier Eragorn, les voir tous les soirs pendant les deux semaines qu'ils ont passé à Léonness ! Elles sont si friandes de toutes leurs histoires à dormir debout ! Par Dana ! Ils ont dû nous raconté au moins vingt fois la légende des Ilderhuins ! '

' Qu'est-ce que les Ilderhuins ? ', questionna Tonyo, intrigué malgré lui.

' Oh, une vieille légende meathoise... Les Ilderhuins seraient les cinq pierres bénies de Dana. L'histoire raconte que la déesse les aurait dissimulées en différents endroits de Meath, pour protéger le royaume. L'homme qui parviendrait à les réunir connaîtrait la richesse et la prospérité éternelle mais le royaume serait plongé dans le chaos... '

' C'est une jolie légende... ', concéda Tonyo.

' S'il n'y avait que celle-ci ! Mais ces charlatans ont dans leurs cordes un nombre impossible de légendes, contes et autres inepties ! Par Mörnir, j'ai passé deux semaines infernales par leur faute ! '

Tous rirent aux éclats devant son air de martyr. Puis, ils décidèrent d'un commun accord qu'il était grand temps pour eux de retourner au palais afin que chacun se prépare pour le Tournoi.

-00°00-

Pavel écouta avec délice les acclamations de la foule massée sur les gradins au dehors. Il enfila son heaume qu'il enfonça bien sur sa tête et s'apprêta à sortir de sa tente. Lorsqu'il ferait son apparition dehors, toutes les acclamations seraient pour lui, il le savait. Lui, le fils prodige, l'héritier du trône... Déjà aimé parce que son père l'était ; déjà respecté parce que sa jumelle l'était ; déjà protégé par le peuple parce que sa soeur cadette l'était ; déjà craint des guerriers parce que sa cousine Caitleen l'était... Sa famille et sa naissance lui avait tout donné... Mais tout cela ne lui faisait pas peur. Il savait ce qu'il avait et ce qu'il aurait à faire... Il serait roi un jour et cela lui convenait très bien... Parce qu'il savait que ses soeurs, ses cousins, ses cousines, ses oncles et ses tantes, et le peuple de Meath seraient tous là pour l'aider lorsque ce jour serait arrivé...

Il sourit. La victoire lui tendait les bras aujourd'hui... Il avait échoué au tir à l'arc, battu de justesse par Alexey, mais il avait désarçonné ce dernier dès le premier tour de joute. Ce qui le plaçait bien devant lui. A présent, il allait jouter pour le dixième tour, le dernier. Contre Eragorn... S'il le désarçonnait, il serait quasiment sûr de l'emporter... A condition de remporter l'épreuve à l'épée...

Il sortit donc de sa tente. Aussitôt, et comme il s'y était attendu, le public l'acclama. Pavel jeta un regard circulaire autour de lui. En face de lui, de l'autre côté de l'aire de joute, Eragorn était déjà sur sa monture et l'attendait. Dans les gradins de bois installés dans le Parc du palais pour l'occasion, des gens du peuple, des nobles. Dans la tribune d'honneur, couverte, se tenaient son père, le roi Santiago, ses oncles et ses tantes, ses cousines, Tina, et Myldi qui avait bravé son père pour assister au Tournoi. Ce dernier s'était mis dans une colère épouvantable, mais Myldi l'avait tant et tant supplié qu'il avait fini par céder. Elle lui lançait un regard fier, et il ne put que lui sourire en retour... Il savait qu'elle ne le verrait pas avec son heaume, mais il savait également qu'elle connaissait exactement toutes ces réactions, et que c'était comme si elle pouvait voir son sourire à travers la protection métallique... il fronça légèrement les sourcils en remarquant que Tina avait les yeux fixés sur le chevalier Eragorn. Tous deux avaient toujours entretenu une relation particulière...

Il prit une grande bouffée d'air frais puis monta à cheval et se saisit fermement de la lance que lui tendait un écuyer. Il la mit en travers de sa monture et baissa la visière de son heaume. Puis, il éperonna son cheval et se plaça de son côté de l'aire de joute. Eragorn s'avança à son tour. Au signal, ils s'élancèrent à pleine vitesse, dans le murmure d'appréhension de la foule. Il souleva sa lance et la dirigea sur la poitrine d'Eragorn, attendant le choc. Il esquiva la pointe émoussée de son adversaire, mais la sienne s'écrasa contre l'armure du chevalier, se brisant dans un choc violent. Pavel eut la respiration coupée sous le choc et n'eut pas vraiment le temps d'analyser la situation que son cheval était déjà arrivé en bout de parcours.

Il entendit un cri strident et un bourdonnement d'attente s'éleva de la foule. Il confia ce qui restait de sa lance à l'écuyer et ôta son heaume avec difficulté. La première chose qu'il vit fut Myldi, appuyée à la barrière, soutenue par son père,



l'air effrayé. Aussitôt, il déglutit péniblement, avant de reporter son regard sur le sable de la piste. Tina arrivait à toute vitesse vers Eragorn, qui gisait au sol, inerte. Il s'élança à son tour. Sa soeur l'avait devancé et s'affaissa aux côtés du chevalier, maculant sa robe blanche de terre battue.

' Oh, par Dana, pitié ! ', l'entendit-il murmurer en arrivant près d'elle.

Elle releva la visière et se pencha vers le visage du chevalier, tâtant dans le même temps l'endroit où la lance de Pavel s'était brisée. Ses longs cheveux dorés s'épalaient tout autour d'elle, empêchant Pavel de voir son expression.

' Tina ! ', appela Myldi, d'une voix saccadée. ' Est-ce qu'il respire ? '

Tina releva la tête.

' Oh ! Pasha ! Il est vivant ! Dana soit louée ! ', s'exclama-t-elle.

Pavel laissa échapper un long soupir de soulagement. Il ne se serait jamais pardonné d'avoir tué Eragorn. Plus qu'un chevalier, c'était son ami...il s'agenouilla à son tour auprès du chevalier et l'appela doucement. Mais ses appels restèrent sans réponse. A nouveau, Tina se pencha vers lui. Pavel vit les yeux gris d'Eragorn s'ouvrir et rencontrer ceux de sa soeur qui lui sourit. Soudainement, il se sentit désagréablement de trop. Il se releva et fit signe à sa jumelle que tout allait bien. Mais un appel discret de Tina le fit changer d'avis. Elle n'avait pas quitté le visage du chevalier du regard, occupant son attention, mais désignait à son frère sa main tâchée de sang qu'elle venait de dégager de la cote de mailles du chevalier. Aussitôt, Pavel fit signe que l'on apporte une civière pour évacuer le blessé.

Ce qui fut fait aussitôt. Pavel saisit un bout de la civière et la souleva avec deux écuyers et Tonyo qui avait accouru. Ils se précipitèrent vers la première tente sur leur chemin. Tina trottnait à côté d'eux. Elle avait pris la main du chevalier dans la sienne. Une fois dans la tente, ils soulevèrent le chevalier et le déposèrent sur la litière de paille. Tina se jeta presque sur lui pour lui retirer sa côte de mailles, mais ses petites mains luttèrent en vain contre la lourde armure.

' Tina, le médecin va arriver ! ', l'interrompit doucement Pavel.

' Pasha ! Aide-moi à retirer cette cote ! ', ordonna-t-elle durement, au bord de l'hystérie.

Sonné par le ton de sa soeur, d'ordinaire si douce, il s'exécuta sans broncher. Aidé de Tonyo, il retira la lourde cote de mailles du chevalier. Immédiatement, Tina déchira sa chemise tâchée de sang d'un geste brusque qui les fit sursauter. Elle posa sa main sur la blessure, arrachant un gémissement à Eragorn. Ses doigts fins tâtonnèrent un instant sur la plaie et elle eut un soupir de soulagement.

' Juste une éraflure... ', murmura-t-elle à l'attention de tous, en adressant un sourire rassurant à Eragorn.

A nouveau, Pavel eut l'impression d'être de trop.

' Tu peux aller te préparer ', lui lança Tina. ' Il est juste un peu sonné mais il sera sur pieds pour te battre à l'épée... '

Une fois de plus, elle sourit au chevalier Eragorn, puis sortit de la tente. Pavel confia Eragorn à Tonyo et alla se rafraîchir et se préparer pour l'épée.

-00°00-

Tina avait eu raison. Eragorn était sur pieds et même très bien ! La finale d'épée, la dernière épreuve, l'opposait, lui, Pavel, au chevalier qu'il avait cru tuer quelques heures auparavant... Et en tant que prince héritier, il se trouvait à présent en fort mauvaise posture. Le combat avait commencé depuis de longues minutes à présent mais plus le temps passait, plus il avait du mal à repousser les assauts, et à parer les attaques du chevalier de Léonness. Il frappait si fort, se déplaçait si vite. Pavel savait qu'Eragorn s'était entraîné de longues heures avec Myldi, mais il n'aurait jamais cru qu'il avait atteint ce niveau d'excellence.

Dans un cri de frustration, il fut désarmé par Eragorn, d'un coup d'épée précis. Et pour la deuxième année consécutive, la victoire lui échappa. Ecoeuré, il se tourna vers les gradins d'honneur. Myldi lui souriait toujours. Elle semblait si fière de lui...C'était là l'essentiel. Il lui rendit son sourire et se tourna vers Eragorn, le félicitant chaleureusement. La foule avait déjà commencé à quitter les gradins, souhaitant retourner dans la ville avant la tombée de la nuit qui arrivait à grande vitesse.

Pavel et Eragorn se dirigèrent d'un même pas vers la tribune d'honneur où ils grimperent. Myldi s'avança vers



son jumeau en souriant.

' Joli combat, Pasha... '

' Le résultat n'est guère joli... '

' On se moque du résultat...Seule la manière importe ', murmura-t-elle en déposant un baiser sonore sur sa joue. ' Tu as quand même droit au baiser de ta damoiselle préférée ! '

Il éclata de rire et se tourna vers Eragorn auquel son père était en train de remettre la bourse de mille écus. Et avant qu'il ne se rende compte de ce qu'il se passait vraiment, Pavel aperçut le chevalier poser ses lèvres sur celle de Tina dans un chaste baiser. Il avala de travers et se mit à tousser violemment, soutenue par Myldi qui riait aux éclats.

' Je n'arrive pas à croire que Père l'ait laissé faire cela ! Elle n'a que 13 ans ! ', chuchota-t-il, furieux, à son intention. ' Je vais aller lui toucher deux mots à ce chevalier ! '

' Pavel, ne sois pas ridicule ! Je t'interdis d'intervenir ! C'est son premier baiser...Elle a bien de la chance d'ailleurs, Eragorn doit être bien plus doué en la matière que ne l'était Shanti avec moi... '

' Quoi ??? Shanti ?!', s'étrangla Pavel. ' Le fils du cuisinier ? Oh par pitié, ne me dis pas que ce bon à rien a osé poser ses mains sur toi ! '

' C'était il y a 4 ans, Pasha...C'est juste mon ami depuis ! ', rétorqua-t-elle en haussant distraitement les épaules.

Pavel lui lança un regard furieux alors que Myldi continuait de rire à gorge déployée. C'est alors que par-dessus l'épaule de sa jumelle, il aperçut le regard de Tonyo sur elle.

' C'est assez ! ', jeta-t-il en lançant un regard assassin à ce dernier. ' Je vais me changer ! '

' C'est ça ! Va te changer ! ', le taquina Myldi, riant toujours.

-00°00-

Pavel s'arrêta brusquement en plein milieu du couloir sombre. Il faisait nuit depuis un bon moment à présent et il regagnait rapidement ses appartements, impatient d'aller dormir après cette journée bien chargée. Il se trouvait dans l'aile de la famille royale, lorsqu'il entendit des gémissements lascifs.

Il sourit, moqueur. William était-il en train de s'amuser avec une domestique au détour d'un couloir ? Amusé, il se dirigea vers les gémissements dont le volume augmentait de plus en plus. Mais ses pas ne le conduisirent pas dans un recoin sombre comme il avait pu le penser quelques instants plus tôt...Il arriva devant des appartements privés dont la porte était entrouverte de quelques centimètres. Un filet de lumière s'échappait dans le couloir. C'est alors seulement que Pavel remarqua l'absence de sentinelles dans le couloir. Alors qu'ils étaient censés garder cette aile du palais en permanence, il n'y avait aucune trace d'un garde quel qu'il soit dans le couloir désert et sombre. Comment cela était-il possible ?

Intrigué, Pavel se pencha vers l'interstice de la porte. Les gémissements étaient de plus en plus forts. Il se figea, fasciné par la scène qui se déroulait sous ses yeux. La femme était magnifique...La peau diaphane, ses longs cheveux blonds retombant en cascade sur son dos et son visage, ses courbes parfaites... Elle se tenait à quatre pattes tout au bord de l'immense lit à baldaquin. Derrière elle, debout, un homme, que Pavel ne pouvait voir que de dos, la pénétrait avec force. De plus en plus vite...leur arrachant à tous deux des gémissements rauques.

La respiration devenant haletante, Pavel ne pouvait détacher son regard du couple. Soudain, ils poussèrent simultanément un râle de plaisir et s'effondrèrent tout deux sur le lit, l'homme s'affaissant sur la femme, toujours en elle. Pavel sentait sa propre excitation grandir. Au bout de quelques minutes, la femme gloussa doucement.

' Eh bien, chevalier...Déjà fatigué ? ', murmura-t-elle sensuellement, recommençant à onduler des hanches. ' Mais quoi qu'il arrive n'oubliez pas votre promesse. '

Elle se dégagea et l'homme se retourna, s'allongeant sur le dos. Pavel reconnut Igor, le commandant des chevaliers de Leonness. La femme grimpa à califourchon sur lui et commença à lécher sa poitrine, puis descendit vers son nombril puis plus bas. Le sexe du chevalier était à nouveau dressé. Au moment où elle le prit en bouche, Pavel put apercevoir son visage et retint un cri d'horreur, reculant violemment sous le choc. Sa mère...Par Mörnir ! Il n'arrivait pas à y croire ! Et s'il avait besoin d'une confirmation, Igor la lui donna dans un murmure rauque.

' Oh, ma reine ! '

Totalement désorienté, il s'éloigna rapidement, plus honteux que jamais par la réaction naturelle qui s'était formée dans ses chausses.

-°000°-

Perdu dans ses pensées, Pavel sentit un coude s'enfoncer sans douceur dans ses côtes et sursauta. Son regard



vert croisa le gris des yeux de Tina. Elle lui adressait un air plein de reproches. Il fit donc de son mieux pour se concentrer sur la cérémonie se déroulant sur la place centrale de Leonness. Aujourd'hui étaient célébrées, en plus de son anniversaire, les festivités de la déesse Dana. Ainsi, toute la ville se réunissait tous les ans sur la place devant le temple de la déesse pour assister au cérémonial organisé par les prêtresses. Vêtues de rouge, couleur de la déesse, ces dernières s'adonnaient à différents hommages, sous les yeux fascinés de la foule. Au programme, danses et chants de l'ancien temps ; dressage de chevaux, symbole de la terre, ... Enfin, la prêtresse possédant le don de double vue sacrifiait un taureau et lisait l'avenir du royaume dans son sang frais...

En tant que membre de la famille royale, Pavel était tenu d'assister à ces festivités. Il se tenait donc debout, au premier rang, entouré de son père, ses soeurs aînées et Tina. L'état de Myldi ne lui avait pas permis de venir, et Dya était toujours consignée dans ses appartements... Derrière lui se trouvaient tous les membres de sa famille présents à Leonness et les princes de Sifilia et derrière eux encore, les membres de la Cour, puis les gens du peuple... Partout autour d'eux, des gardes en civil, et des chevaliers...Lorsque la famille royale descendait ainsi en ville, une protection rapprochée était indispensable...

Pavel ne quittait pas des yeux la prêtresse qui amenait à présent le taureau, tentant de se concentrer sur elle...

A Meath, tout comme en royaume de Brennin, au sud, ou en terre sifilienne, par delà les océans, les divinités adulées étaient au nombre de quatre. Elles symbolisaient ainsi d'une certaine manière les quatre éléments.

Dana et Mörnir étaient les deux plus puissants et les deux opposés. Les légendes et les contes racontaient à leur sujet qu'ils s'étaient fait la guerre durant des millénaires, le monde n'étant alors que chaos. Puis, ils s'étaient finalement accordés et avaient créé le monde de Méraléa... pour s'ignorer totalement ensuite.

Dana était la déesse de la terre, déesse-mère et créatrice. Son culte était très répandu à Meath. Des temples à son hommage se dressaient un peu partout dans le royaume, le plus vaste se trouvant dans la forêt de Pendarane. La reine Dya possédait d'ailleurs de nombreux et très puissants soutiens parmi les prêtresses. Ces dernières, toujours vêtues de rouge, s'adonnaient tout au long de l'année à divers rituels. Les festivités en l'honneur de la déesse avaient lieu en ce jour depuis des dizaines d'années...Jour où le soleil brillait plus longtemps que tout autre jour de l'année. Pavel et Myldi étaient nés ce jour-là...Beaucoup avaient voulu y voir un signe...

Mörnir était le maître du ciel et de la foudre... Le Père créateur...Lorsque sa colère éclatait, les cieus se déchiraient. Beaucoup de temples lui étant consacrés se trouvaient dans les monts Eridus, au plus proche du ciel. Des prêtres méconnus y vivaient en ermites, organisés en castes rigides, régies par des règles très strictes.

Ceinwen...Déesse chasserresse...Elle avait pour elle la forêt et la malice de l'eau. On la disait séductrice et dangereuse, et certains hommes se vantaient d'avoir eu à la satisfaire au détour d'un sentier de Pendarane...Nul ne savait s'il s'agissait là d'une quelconque vérité ou d'ego masculins surdéveloppés...Ce que beaucoup remarquaient, en revanche, c'est que ces hommes-là ne vivaient jamais très longtemps après leurs vantardises...

Enfin, Nemain et Morrigan...les déesses du sang...Doubles mais unique, tant elles étaient complémentaires et indissociables. Leur culte, délaissé en temps de paix, prenait une toute autre importance lorsque la guerre venait...Il avait d'ailleurs été à son apogée au temps des grands guerriers d'Edoras.

Mais malgré ses efforts de concentration et la meilleure volonté dont il disposait, Pavel ne pouvait s'empêcher de repenser à la nuit précédente. Sa mère...avec Igor, commandant des chevaliers de Leonness...Les chevaliers les plus puissants de Meath...L'élite du royaume...

En réalité, et pour dire vrai, ce n'était pas *réellement* le fait que sa mère couchait avec lui qui le dérangeait. Ce n'était pas la première fois qu'elle trompait son père et il le savait très bien. Ce dernier ne visitait plus les appartements de la reine depuis maintenant bien longtemps, et cela était même de notoriété publique. En fait, Pavel ne se souvenait même pas d'un jour où il aurait pu dire que ses parents lui avaient paru amoureux l'un de l'autre...S'ils l'avaient été un jour... Chacun trouvait son plaisir ailleurs et tous s'en satisfaisaient...Ce n'était pas nouveau.

Cependant, Dya avait toujours choisi ses amants avec soin parmi la haute noblesse. Mais cette fois, elle avait jeté son dévolu sur un chevalier...Qu'est-ce qui avait pu la pousser à faire un tel choix ? Qu'est-ce qu'elle manigançait ? Parce qu'elle manigançait forcément quelque chose...Pavel connaissait trop bien sa mère pour être certain qu'aucuns sentiments n'entraient en jeu dans cette histoire. Si elle avait autorisé Igor à partager sa couche, c'est qu'elle avait besoin de lui. Cette hypothèse était d'ailleurs confirmée par la promesse que sa mère avait évoqué au chevalier...Quelle était cette promesse ? Qu'est-ce qu'Igor avait bien pu promettre à Dya en échange de ses faveurs ?

Un cri suraigu le fit sursauter et le tira de toutes ces réflexions et suppositions. La prêtresse au don de double vue, couverte du sang du taureau qu'elle venait de sacrifier, paraissait être en transe. Tina lui adressa un regard sceptique qu'il lui rendit. Elle ne croyait pas plus que lui à toutes ces mascarades. La prêtresse, les yeux révoltés, se tordait en tout sens, visiblement en proie à une douleur intense. Elle étalait le sang sur son corps et son visage, poussant des cris déchirants...et ridicules,...songea Pavel. Soudain, sa voix, étrangement déformée, s'éleva puissamment :



*Avant la prochaine lune
Les perles disparaîtront une à une
Emportant avec elles l'espoir
Ne laissant place qu'au désespoir
La terre dans le chaos sombrera
Et à jamais perdue sera...
Pour le peuple de la lignée
Le salut ne pourra venir que des héritiers
Si le courroux de leur mère ils osent affronter
Car cette dernière il leur faudra dérober...*

Un murmure d'affolement s'éleva de la foule lorsque la voix s'éteignit. La prêtresse s'évanouit et des cris de panique commencèrent à s'élever de la foule. Alors seulement, comme sorti d'un mauvais rêve, Pavel sentit les ongles de Tina qui s'étaient enfoncés dans la chair de son bras et grimaça de douleur. A son grand soulagement, son père, prit la parole, s'adressant à la foule de sa voix forte et rassurante.

' Que tout le monde se calme ! Je ne remets aucunement en cause la valeur des prédictions des prêtresses de la déesse mère...mais l'expérience m'a appris que toutes ne se réalisaient pas comme on l'imaginait. De plus l'avenir n'est pas inéluctable ! Aussi, je ne tolérerai aucun accès de panique dans ma cité ! '

Ces paroles prononcées, le silence revint plus ou moins et la foule se dispersa dans le brouhaha. Pavel saisit la main de sa soeur cadette qui s'agrippait toujours à son bras et lui sourit, se voulant rassurant à son tour.

' Allons donc voir Myldi ! Elle doit se morfondre, seule dans ses appartements ! ', proposa-t-il d'un ton faussement enjoué.

Et il l'entraîna vers le palais, aussitôt suivi de Megghan, Caitleen et Lucia, souhaitant également rendre une petite visite à leur cousine et amie.

-°000°-

' Oh, Myldi, tu aurais vu cette femme ! Les yeux révoltés ! Et sa voix ! '

Pavel éclata de rire devant l'air effrayé de Tina, aussitôt imité par sa jumelle.

' Voyons, Tina ! On a droit à cette mascarade chaque année ! '

' Oui, mais je t'assure que cette fois, c'était vraiment différent ! ', insista Tina.

' C'est vrai... ', approuva Megghan.

Pavel échangea un regard moqueur avec Myldi.

' Je vois... ', lâcha Myldi, sceptique. *' Et que disait cette atroce prédiction au juste ? '*

' Oh ! Tu l'auras sûrement dans les détails demain, ou même ce soir, au bal...En gros, ça parlait de la destruction du royaume...et tout cela avant la prochaine lune, bien sûr ! ', ne put s'empêcher de railler Pavel.

Le sourire moqueur de Myldi s'élargit.

' Je vois... ', répéta-t-elle. *' Comme tous les ans donc... '*

Ces mots détendirent enfin l'atmosphère et tous éclatèrent de rire devant la véracité de ces propos.

-°000°-

Pavel pénétra dans la salle de réception, et comme toujours fut ébloui par les dizaines de lustres taillés dans le cristal le plus pur et ornés de centaines de bougies. Il resta un instant sur le seuil de la grande porte, observant la pièce. L'orchestre, dans un coin de la pièce, jouait des danses meathoises, et il aperçut Tina, splendide dans sa robe de perles blanches, tenter d'en apprendre les pas au prince Santi de Sifilia. Son père discutait avec ses oncles et tantes, jetant régulièrement un regard circulaire à la salle. Sa mère était absente, toujours confinée dans ses appartements par Filipo. Pavel sourit d'un air satisfait en songeant qu'elle devait en être malade ! Elle qui avait passé si longtemps à préparer ce bal avec acharnement ne pourrait même pas voir le résultat de son laborieux travail...



Comme prévu, Megghan ne quittait pas son frère aîné ; Lucia et Caitleen, ignorant tous cavaliers dansaient ensemble, formant un couple pour le moins fort étrange ; Will et Alexey contaient fleurette à diverses jeunes filles de la Cour ; Nyldia et Alylda avaient choisi pour cavaliers deux jeunes hommes de la plus haute noblesse ; Elena était près du buffet, entourée d'une douzaine de prétendants, et semblait s'ennuyer ferme... Pavel allait se porter au secours de sa cousine lorsque son attention fut détournée par une tache rousse sur sa droite. Il fit aussitôt volte-face pour apercevoir sa jumelle, plus éblouissante que jamais.

Vêtue de la robe bleu pâle qui avait donné tant de soucis à Dya, et qui soulignait à merveille les courbes fines de sa silhouette, ses cheveux flamboyants relevés et piqués de perles, elle était d'une beauté à couper le souffle. Il l'observa un instant et remarqua l'air pincé qui ornait son beau visage. C'est alors qu'il remarqua en ricanant qu'elle s'entretenait avec Tonyo. Après quelques mots et sourires forcés de la part de Myldi, Tonyo prit congé d'elle, et Pavel s'avança vers sa jumelle. Elle lui tournait le dos et il put contempler un instant la petite cicatrice en forme de rose qui ornait la peau blanche de son épaule. Personne n'avait jamais su d'où cela lui venait, même pas elle qui l'avait depuis son enfance.

Pavel la saisit fermement par la taille, lui arrachant un cri de surprise. Elle se retourna vivement, et s'exclama sur un ton de reproches :

' Pasha ! J'ai failli mourir de peur ! '

' Désolé, petite soeur, j'ignorais que tu avais les nerfs aussi fragiles que ceux de notre chère mère ! '

' Je n'ai pas les nerfs fragiles, ni une quelconque ressemblance avec 'notre chère mère'...Quant au 'petite soeur', je te rappelle que JE suis née la première...J'étais déjà la meilleure des deux ! ', affirma-t-elle, triomphante.

Il grimaça, détestant qu'elle lui rappelle ce fait...Mais il s'avoua qu'il avait tendu le bâton pour se faire battre...Décidant de ne pas se laisser faire, il aborda le sujet qui la mettrait en difficulté :

' A propos...Que voulait Tonyo ? C'est lui qui est venu te voir ? '

Elle lui lança un regard noir avant de se résoudre à répondre devant son regard insistant.

' C'est moi qui suis allée vers lui...et tu le sais très bien ! Je l'ai remercié d'être allé prévenir père l'autre jour...C'est tout ! Je ne peux pas le sentir ! '

' Tu ne peux pas le sentir parce que tu as été obligée de le remercier ! ', rigola Pavel devant l'air déconfit de sa jumelle.

' Tu n'aurais pas vu Tina ? Elle n'a pas de cavalier...Une certaine personne a interdit à tous ses cousins de l'inviter à danser...Et Eragorn est absent ce soir...Il a été appelé au dernier moment à l'autre bout de la ville... ', lança Myldi d'un ton suspicieux.

' D'accord, c'est moi ! Tu ne voulais tout de même pas que Will lui fasse la cour toute la soirée ? ', s'insurgea-t-il devant le regard de reproches que lui adressait sa soeur.

' Will et Alexey, c'est une chose...Mais Perez...Et Eragorn ! C'est son ami...Il n'aurait rien fait de mal ! '

' Après son attitude d'hier, j'en doute ! '

' Je vois... Tu vas donc allé voir ta soeur cadette surprotégée et lui offrir ton bras pour qu'elle puisse danser au moins une fois ce soir... '

' Ma soeur cadette adorée n'a nullement besoin de moi, elle est très occupée avec son cavalier justement...Le prince Santi... '

' Ce bellâtre ralenti ? ', s'exclama Myldi.

' Parfaitement... '

' Eh bien, tu peux être tranquille, il est certain qu'avec lui, rien ne lui arrivera ! '

' C'est exactement ce que je me disais...C'est pourquoi je peux maintenant inviter ma jumelle chérie à ouvrir la première valse avec moi en toute tranquillité ! De plus, Megghan, Lucia et Caitleen vont se démettre un bras si elles continuent à nous faire de tels signes depuis la piste de danse ! '

Myldi éclata de rire en apercevant effectivement ses cousines et son amie s'agiter de plus en plus dans leur direction. Elle se saisit de la main que lui offrait son frère et Pavel l'entraîna derrière lui vers les danseurs.

-°000°-

Pavel observait distraitement son père aux côtés de Myldi, devisant tout deux tranquillement. Alylda et Nyldia, montées en amazone, piaillaient au sujet de robes, dentelles et gentilshommes...Tina adressait sans s'en rendre vraiment compte des sourires enjôleurs au chevalier Eragorn... Le jeune homme soupira d'aise en s'étirant sur sa monture dans une attitude féline. C'était vraiment une magnifique journée, malgré la chaleur moite des sous-bois de Pendarane...Des journées comme il y en avait si peu...Sa mère, toujours confinée dans ses appartements, n'avait pu participer à cette partie de chasse organisée par Filippo. Mais personne ne semblait en être réellement affecté...La présence de Dya dans de telles expéditions n'était jamais réellement souhaitée...



La plupart des invités pour le bal étaient partis deux jours auparavant ; les princes de Sifilia et leur père, la veille...La vie à Leonness avait repris son cours tranquille...Loin des prédictions de chaos, des robes, des dentelles et du rythme de vie étourdissant de cette dernière semaine...

Pavel fronça les sourcils en entendant des bruits de sabots martelant le sol derrière leur petit groupe. Il se jucha aussitôt sur ses étriers et balaya du regard le sentier sinueux dans son dos. Un rayon de soleil qui avait réussi à percer l'épaisse barrière de feuillages de Pendarane lui fit cligner vivement des yeux. Il mit sa main en visière et aperçut entre 2 méandres du chemin des tuniques bleues sombres frappées du lion scintillant de Léonness. Des tuniques qu'il reconnut immédiatement : des chevaliers de Léonness...

Son père lui lança un regard interrogateur. Ses petites promenades en forêt n'étaient jamais sans danger même s'ils étaient dotés d'une solide escorte...Tous savaient pertinemment que Pendarane était littéralement infestée de brigands de toutes sortes...Et la capture d'un membre de la famille royale aurait constitué pour eux la promesse d'une rançon plus que correcte. Pavel sourit à son père, rassurant :

' Des chevaliers, Père... ils doivent patrouiller dans Pendarane... ', lui lança-t-il.

' Ce qui m'intrigue, c'est qu'ils ont poussé leur chevaux au galop... '

Il fit la moue puis haussa les épaules et poussa sa monture vers Tina.

Soudain, un sifflement strident qu'il ne connaissait que trop bien, vint résonner à ses oreilles. Aussitôt, il se plaqua sur son cheval dans un mouvement de réflexe. Il entendit Eragorn hurler des ordres en tous sens. Mais il était déjà bien trop tard...Il allait dégainer son épée quand il interrompit son geste sous le coup d'un violent choc suivit d'une vive douleur à son flanc droit. Y portant sa main, il grimaça en la retirant pleine de sang...

NdA: Je sais, cette fin de chapitre est totalement cru-el-le !Mais...Je suis sadique de nature !! Ce qui n'empêche pas de me laisser votre avis !(pleaaaaaaaaaaaaaase, reviiiiiiiieus !!!) Vos idées et vos suggestions pour la suite sont toutes les bienvenues !!!



Après des dieux

NdA : Je continue donc mon récit...

Vous voici à présent transportés auprès de la glaciale Caitleen, à Ilona, la cité de la frontière avec le royaume Youlee, très loin à l'est de Leonness. Et c'est en même temps qu'elle que vous apprendrez ce qui est arrivé à Pavel et ses soeurs.

Caitleen releva vivement la tête de son ouvrage : un messenger de Léonness venait d'être annoncé...Intriguée, elle fixa l'entrée de la grande salle dans laquelle elle se trouvait, confortablement installée dans un large fauteuil près de l'immense fenêtre donnant sur le balcon. Son père s'était levé à cette annonce, afin d'accueillir le messenger. Celui-ci apparut rapidement, trempé jusqu'aux os en raison de la pluie torrentielle qui s'abattait à l'extérieur depuis plusieurs jours déjà.

' Eh bien, qu'est-ce qui vous amène donc jusqu'ici ? ', demanda courtoisement la voix grave de Wilfried.

Un lourd silence s'abattit soudain sur la grande salle. Caitleen fronça les sourcils en même temps que son père. Rapidement, ce dernier fit sortir les quelques domestiques présents dans la pièce. Son regard bleu acier se posa sur elle mais il interrompit son geste dans sa direction, lui permettant ainsi, comme souvent, de rester là où elle se trouvait.

' Mauvaises nouvelles ? ', questionna-t-il à nouveau lorsque la porte de l'immense salle se fut refermée sur le dernier domestique dans un grincement sinistre.

Le messenger paraissait affreusement gêné et se balançait nerveusement d'une jambe sur l'autre. Sous le regard inquisiteur de Wilfried, il laissa enfin s'échapper son message d'une voix hachée et craintive :

' La famille royale...décimée... '

Caitleen laissa échapper un hoquet d'horreur.

' Le roi...les enfants...assassinés...tous les cinq...On a retrouvé le corps du roi, mais pas ceux des héritiers...Il était atrocement mutilé et... '

' ASSEZ ! ', tonna Wilfried, en abattant violemment son poing sur la table, faisant sursauter Caitleen et le messenger d'un même mouvement. ' QUI ? QUI A OSE ? '

Le messenger, visiblement effrayé, lui tendit une missive d'une main tremblante. Dès que Wilfried s'en fut saisi, l'homme s'inclina rapidement et s'éclipsa aussitôt.

Caitleen se leva alors précipitamment, répandant sur le sol les flèches qu'elle était en train d'orner de plumes de paon. Elle se plaça derrière son père qui, sans lui prêter la moindre attention, déroula lentement le parchemin marqué du sceau royal. Wilfried parcourut rapidement la missive en étouffant plusieurs jurons puis la replia brusquement et s'avança vers la cheminée dans laquelle il la jeta en tremblant de rage. Faisant volte-face, il tomba sous le regard interrogateur et choqué de sa fille. Cette fois, il ne put se défilier comme il avait coutume de le faire...

' Les Youlees... '

Caitleen resta coite devant cette révélation et exprima tout haut le cheminement de sa pensée :

' Quoi ???! Les Youlees... Comment est-ce possible ? Filippo et le roi Sahalladin ont toujours été en bons termes...On peut même dire qu'ils étaient plus ou moins amis...Je me refuse à croire que Sahalladin puisse avoir commandité tout cela... Mon oncle en disait tellement de bien... '

' Il faut croire alors que nous avons tous été bien naïfs à son sujet... ', rétorqua sèchement Wilfried en se dirigeant vers la sortie, la laissant seule dans l'immense pièce sombre.

Caitleen n'arrivait pas à y croire. En quelques minutes, elle venait de perdre tout un pan de sa famille...En quelques minutes, son monde venait de basculer...En quelques minutes seulement...

Plus jamais elle ne reverrait Myldi, sa chère Myldi...et la petite Tina, si douce... Qui avait pu être aussi cruel ? Des 5 amies des cités meathoises, elles n'étaient désormais plus que 3... Elle s'adossa au mur de pierre et frissonna violemment à ce contact glacé le long de son dos. Puis, elle se laissa glisser au sol dans un gémissement. Se recroquevillant sur elle-même, elle fixa le sol d'un oeil vide, attendant des larmes qui ne viendraient jamais...

-°000°-

Malgré le soleil éclatant de cette fin d'après-midi, Caitleen frissonna lorsque 4 chevaliers refermèrent le cercueil



dans un craquement sinistre. Plus que l'enterrement de son oncle, elle songeait qu'elle assistait également d'une certaine manière à celui de ses cousins et de ses cousines, et au-delà même de cela, à l'enterrement du monde tel qu'elle l'avait connu jusqu'à présent...Plus rien ne serait jamais comme avant...Son deuil avait à peine commencé, et il s'annonçait long et difficile...

Elle prit la tête, au sein de la famille royale, ou plutôt de ce qu'il en restait, et aux côtés de son père, de la longue procession vers le cimetière royal. Juste devant elle, elle pouvait voir le dos de Dya, soutenue par ses tantes Isabel et Lucilla, secoué de gros sanglots théâtraux. Caitleen ne pouvait s'empêcher de songer, parmi les nimbes de son cerveau embrumé que l'attitude de sa tante n'avait décidément rien de plausible...

Puis elle repensa malgré elle à l'horreur qui l'avait saisi lorsque comme tous les membres de la famille, elle était passée devant le cercueil de son oncle pour un dernier adieu. Elle s'était alors dit que cette image la hanterait jusqu'à la fin de ses jours. Ce visage si beau autrefois n'avait alors plus rien d'humain...Elle déglutit péniblement et se serra un peu plus encore contre son père tandis que les 4 chevaliers faisaient descendre le cercueil dans la fosse prévue à cet effet. Dya tomba à genoux, étouffée par ses sanglots bruyants et fut entraînée rapidement vers le palais par ses belles-soeurs. Caitleen la regarda s'éloigner d'un oeil morne et incrédule devant tant de théâtralisme.

Les membres de la famille royale s'avancèrent lentement, un par un, et jetèrent, tour à tour, une poignée de terre dans la fosse avant de s'éloigner vers le palais à leur tour. Cette terre ocre et épaisse que Filippo avait tant aimé...Caitleen la laissa glisser doucement de ses doigts avec un sentiment de vide total...

-°000°-

Caitleen embrassa Megghan, Lucia et sa tante Lucilla, les seules ayant pu se libérer pour les adieux...Puis elle monta à cheval en jetant un coup d'oeil à son père qui patientait quelques mètres plus avant. Ils étaient les premiers à partir, 2 jours seulement après la mise en terre...Leur cité d'Illona était certes la plus éloignée de Léonness...mais Caitleen soupçonnait plutôt son père d'en avoir eu assez, tout comme elle-même, des jérémiades et lamentations incessantes de Dya...

La jeune fille passa l'arc et le carquois que lui tendaient Megghan en bandoulière, et, après un dernier sourire vers sa cousine, son amie et sa tante, poussa sa monture auprès de celle de son père.

' *Soyez prudents !* ', lança Lucilla dans leur dos.

Wilfried lui fit un signe de la main tandis que Caitleen gouttait la présence rassurante de son épée à sa ceinture, et ils se mirent en route.

Lorsqu'ils atteignirent la frontière de la ville, Caitleen soupira en observant la plaine qui s'étendait devant eux à perte de vue. La route serait longue jusqu'à Illona...mais également dangereuse...A présent que les Youlees étaient parvenus à s'aventurer aussi loin dans Meath, personne ne se sentait plus en sécurité sur le sol meathois...D'autre part, Filippo étant mort, les répressions qu'il avait mis en place ne seraient plus en activité pendant un certain temps et les brigands de toutes sortes allaient s'en donner à coeur joie... Malgré tous cela, Wilfried avait refusé l'escorte offerte par Dya.

FLASHBACK

' *Je vous remercie, Dya, mais ce ne sera pas nécessaire...* '

' *Voyons, Wilfried, c'est ridicule ! Vous serez incapable de défendre la vie de votre fille en plus de la votre si par malheur vous êtes attaqués...* '

' *C'est exact, mais je n'aurai nullement besoin de le faire...Caitleen n'a pas besoin de moi pour sauver sa vie...Elle sait se défendre...* '

' *Je vous rappelle cependant, cher Wilfried, que votre frère savait également se défendre...et qu'il était en outre accompagné de ses 6 meilleurs chevaliers...* ', avait objecté Dya d'un ton si bas qu'il leur avait fallu tendre l'oreille pour l'entendre.

Le visage de Wilfried s'était fermé et il avait lancé un regard si glacial à sa belle-soeur que Caitleen se demandait encore comment elle ne s'était pas instantanément changée en statue de glace...

' *Nous n'avons pas besoin d'escorte* ', trancha sèchement Wilfried. ' *Nous sommes tous deux d'excellents guerriers...J'ai été formé par les meilleurs maîtres d'armes...Quant à Caitleen, elle s'entraîne à l'épée depuis plus de 10 ans, et je ne connais point de meilleure archère...En outre, nous serons plus discrets à 2 qu'à 15...* '

FIN DU FLASHBACK

Ainsi avait été tranchée la question...



-°000°-

Caitleen sentait le sommeil la gagner comme le jour baissait...Cela faisait 3 fois qu'elle se redressait brusquement en se sentant glisser dans une douce torpeur...Et ils n'étaient même pas en vue des immenses tours de Minas Terdeth. Elle soupira et se massa doucement les reins, lasse.

' Père... ' ; tenta-t-elle.

' Nous ne serons pas à Minas avant 4 heures, Caitleen... ' , répondit-il, implacable.

Elle étouffa un gémissement, grogna et s'étira. Que n'aurait-elle donné en cet instant pour se déplacer en calèche comme Meg et Lucia ! Il était hors de question de dormir ailleurs qu'à Minas Terdeth. Il allait falloir qu'elle prenne son mal en patience...

Il lui tardait d'arriver tant pour trouver le lit confortable qu'on lui aurait sans nul doute préparé mais également pour revoir la magnifique cité de Minas...Cela faisait une éternité qu'elle n'y avait pas mis les pieds ! Cette cité où régnait Hylda, soeur cadette de Filippo et son mari Senna, était surtout l'antre de ses cousins Will et Pérez...Minas était au nord de Léonness, à l'ombre du mont Varas, où plutôt littéralement sculptée dans la roche qui se trouvait au pied de la montagne... D'ordinaire, son père et elle passaient par le sud et contournaient la tumultueuse rivière Ungan par Pendarane...Mais au vu des événements récents, ils s'étaient accordés tous deux pour ne pas passer par la forêt. Il avait donc été décidé qu'au lieu de la contourner, ils traverseraient l'Ungan. Or, il n'existait qu'un seul endroit où les eaux tourbillonnantes de la rivière avaient permis de construire un pont : à Minas Terdeth, la 'ville de roc'...

A nouveau, la jeune fille soupira et poussa son cheval à hauteur de celui de son père.

' Père... ' .

Elle hésita un instant puis se lança :

' Père, croyez-vous vraiment que les Youlees soient les auteurs de ces meurtres ? ' .

' Que vous a-t-on dit à Léonness, Caitleen ? ' .

' Que c'étaient eux... ' , souffla la jeune fille.

' Vous ne mettriez tout de même pas en doute la parole de notre nouvelle souveraine ? Car vous l'ignorez encore mais ceci sera sous peu considéré comme crime de lèse-majesté et condamné par l'emprisonnement... Alors écoutez donc ce que l'on vous dit et ne faites pas de commentaires... ' .

' Mais la reine ne peut pas faire cela ! Elle condamne la liberté de penser ! ' .

' Vraiment ? Je crains fort qu'elle n'en ait cure... ' .

Son père la gratifia d'un regard énigmatique.

' Mais, vous... ' , insista-t-elle. ' Vous, est-ce que vous y croyez ? ' .

L'espace d'un instant, elle crut voir passer un léger sourire sur le visage de son père.

' J'ai bien entendu ce qu'il m'a été dit à Léonness et je ne le renie pas ' , commença-t-il prudemment. ' Cependant, je règne sur Ilona, cité de la frontière avec les Youlees, et de ce fait, j'ai connaissance de certains éléments à leur sujet...Par exemple, que leur culture et leur religion exigent d'eux le plus grand respect envers les défunts...Or, je sais également que mon frère a été atrocement mutilé après sa mort... C'est tout... ' .

La discussion était close. Mais son père confirmait ce qu'elle pensait déjà. Les Youlees semblaient avoir été accusés à tort...Dans ce cas, qui était réellement coupable de ces horreurs ?

Elle secoua légèrement la tête, pour en chasser toutes ses suppositions et jeta un coup d'oeil distrait dans son dos, observant rêveusement les lumières du village qu'ils venaient de contourner. C'était le mot d'ordre de son père : voyager *discrètement*...Autrement dit, éviter les villes, villages, maisons, routes, chemins, sentiers...bref tout ce qui se rapportait à une trace humaine de près ou de loin... Ils ne se ravitailleraient qu'à Minas Terdeth...

Elle tressaillit en apercevant au loin un détail qui attira son attention et lui fit plisser les yeux.

' Père ! ' appela-t-elle aussitôt.

Ce dernier lui jeta un regard interrogateur par-dessus son épaule et elle pointa du doigt ce qui l'avait intrigué : un nuage de poussière se dirigeait vers eux à toute vitesse. Or, ils savaient tous deux que, à moins d'une manifestation divine, une seule chose pouvait se déplacer aussi rapidement tout en soulevant autant de poussière : un groupe de cavaliers.

' Combien d'après vous, Caitleen ? ' questionna calmement Wilfried.

Pourtant, la jeune fille observa une artère qui palpitait violemment au niveau de sa tempe droite.

' Au vu de la poussière qu'ils soulèvent, je dirai une quinzaine... ' , estima-t-elle.

' Loin ? ' .

Elle jeta un coup rapide au sol du chemin qu'ils avaient jusqu'ici longé. Des petits cailloux commençaient à tressaillir



imperceptiblement dans un rythme régulier...

' 800 mètres, 900 au maximum...Ils seront là dans quelques minutes... '

' Bien ! ' lança Wilfried, toujours aussi calme. ' Vous voyez ces rochers, Caitleen ? '

Il désignait une espèce de canyon sur leur droite constitué de pierres blanchâtres, à une dizaine de mètres. Elle acquiesça.

' Ils sont farcis de grottes... ', poursuivit-il. ' Nous allons galoper jusque là, nous trouverons une grotte assez vaste pour nous et nos chevaux, et nous attendrons...Qui que ce soit, nous attendrons en silence...Des questions ? '

' S'ils nous trouvent ? '

' Votre épée est à votre ceinture... ', répondit-il d'un ton badin comme s'il lui annonçait ce qu'ils allaient manger le lendemain. ' Allez !!! '

Caitleen enfonça ses talons dans les flancs de sa monture et la dirigea sur sa droite. Quelques minutes plus tard, ils s'engouffraient dans une grotte depuis laquelle ils pouvaient voir la route. Le groupe de cavaliers arriva quelques instants plus tard et s'arrêta sur le chemin, à quelques mètres seulement de l'endroit où ils s'étaient trouvés auparavant. Caitleen écarquilla les yeux de surprise et d'incompréhension en reconnaissant leurs tenues : des chevaliers de Léonness... Que faisaient-ils ici ?

' Alors ? ' lança celui qui semblait être leur chef d'une voix forte.

' Je ne comprends pas... Je les avais aperçut ici même... '

' On a intérêt à les retrouver ou on va passer un sale quart d'heure ! '

Caitleen fronça les sourcils.

' Ils ont peut-être un message pour nous... ', chuchota-t-elle à son père qui apaisait les chevaux.

' Un message bien important pour priver Léonness de 15 chevaliers ', ironisa Wilfried dans un murmure.

Caitleen faillit s'étrangler en entendant un nouveau chevalier prendre la parole :

' En ce qui me concerne, je n'ai guère l'intention de les laisser filer...Je tiens bien à toucher ce qu'on m'a promis en échange de leurs cadavres... '

' Moi aussi ! ', renchérit un autre.

' Eh ! Regardez ces rochers ! Ils auraient pu s'y cacher... '

Caitleen retint un cri et porta la main à sa bouche tandis que quinze paires d'yeux se braquaient dans leur direction.

' Non...Inutile de se déplacer...Nous les verrions d'ici. Marco a dû se tromper, il devait s'agir de chevaux sauvages... Poursuivons vers Minas ! '

Il éperonna son cheval qui partit au galop vers le nord, aussitôt suivi des autres. Lorsqu'ils eurent totalement disparu, elle poussa un long soupir de soulagement.

' Et maintenant ? ' demanda-t-elle en se tournant vers son père.

' Nous ne pouvons de toute évidence plus continuer vers Minas... '

Caitleen se retint de ricaner de dépit à ses paroles.

' Nous ne pouvons pas non plus contourner l'Ungan par le sud, comme nous avons l'habitude de le faire...Cela nous ferait repasser trop près de Léonness, ce qu'il nous faut d'autant plus éviter à présent que nous sommes traqués par ses chevaliers... Il ne nous reste donc plus qu'une seule solution : traverser la rivière... '

' Nous n'y arriverons jamais ! ', rétorqua-t-elle aussitôt.

' Nous y arriverons ! Nous sommes dans le 8ème mois...Le niveau de l'Ungan est au plus bas...Il faut que nous regagnions notre cité coûte que coûte ! Une fois là-bas, nous serons en sécurité ; personne n'osera nous y attaquer...Nous allons vers l'est, à Edoras...Nous y trouverons des alliés...Ne voyageons que de nuit, rapidement et discrètement ; continuons à éviter les chemins...En route ! ' lança-t-il en montant à cheval.

-°000°-

Caitleen entrouvrit les yeux et les referma aussitôt, éblouie par un flot de lumière éclatante. Elle goutta l'odeur de la terre ocreuse sous son corps et rouvrit les yeux délicatement, s'acclimatant peu à peu à la lumière. Elle se redressa en grimaçant : son corps tout entier n'était que courbatures. Un bruit dans son dos la fit se retourner brusquement et elle fut infiniment soulagée de constater qu'il ne s'agissait que de son père qui s'occupait des chevaux...

Elle s'étira en baillant dans une attitude féline. Durant la nuit, ils avaient imposé à leurs montures un train d'enfer pour finalement s'arrêter à l'aube entre ces deux petits monticules de terre qui leur assuraient un abri. Mais un tel abri était-il réellement nécessaire dans une région si totalement et désespérément désertique ? De là où elle était assise,



Caitleen pouvait apercevoir au loin les eaux agitées et tumultueuses de l'Ungan.

Son regard revint vers son père. Ce dernier s'aperçut alors qu'elle était réveillée et lui adressa un léger sourire auquel elle répondit en grognant de sentir au même instant son estomac se tordre douloureusement. Elle jeta un coup d'oeil affamé dans sa besace : deux fruits et trois fines tranches de viande séchée. Caitleen soupira de dépit...Et dire qu'il allait falloir tenir avec ça jusqu'à Edoras...Voilà qui promettait de merveilleuses crampes d'estomac tout au long du chemin... Elle mâchouilla distraitement une tranche de viande séchée et leva les yeux vers le soleil...Il avait à peine amorcée sa descente...La journée serait décidément très longue...

-°000°-

Caitleen contemplant l'eau noire de la rivière d'un oeil morne. Depuis que la nuit était tombée, une seule phrase occupait son esprit et le martelait : ' Nous n'y arriverons jamais... ' Elle caressait machinalement les naseaux de son cheval et pinçait tellement les lèvres qu'elle ne les sentait plus. La voix de son père la fit sursauter.

' Nous allons devoir abandonner nos chevaux... ', annonça-t-il sans préambule.

' Quoi ? ' s'étrangla-t-elle.

' Enlevez-leur leurs rênes et leurs selles afin que l'on croie qu'ils sont sauvages et faites les partir... ', ordonna Wilfried sur un ton n'admettant aucune réplique.

Résignée mais complètement paniquée à l'idée d'exécuter ce que son père lui ordonnait, Caitleen obéit néanmoins à contrecœur. Elle rangea les rênes dans la besace qui était accrochée à sa selle, et la passa en bandoulière. Elle déposa les selles sur le sol, et donna deux grandes claques sur les croupes des chevaux, la gorge nouée. Elle les regarda s'éloigner rapidement...Désormais, il leur faudrait marcher...Elle soupira de dépit en se saisissant des selles qu'elle jeta dans la rivière, les observant disparaître à une vitesse effrayante dans les eaux tourbillonnantes.

' Caitleen ! ' appela Wilfried.

Elle l'interrogea du regard.

' Nous allons traverser ', annonça-t-il.

Il interrompit toutes ses protestations d'un geste de la main et lui désigna une corde épaisse d'une quinzaine de mètres de long qu'il avait déniché elle ne savait où.

' Je vais accrocher cette corde autour de ma taille, et vous allez accrochez l'autre bout à l'une de vos flèches. Puis, vous tirerez cette flèche sur l'autre rive. Il faut qu'elle s'enfonce le plus possible au sol. Vous traverserez en vous accrochant avec vos bras et vos jambes à cette corde. Vous êtes légère et vous possédez les meilleures flèches du royaume, ça devrait tenir. Une fois de l'autre côté, vous nouerez la corde à l'un des arbres sur l'autre berge et je traverserai à mon tour, à la nage... '

' Mais... '

Elle n'eut pas le temps d'articuler un mot de plus que son père nouait déjà la corde autour de lui et lui tendait l'autre bout. Ravalant ses objections, elle s'en saisit et l'attacha solidement à une flèche. Puis sortant son arc, elle visa la rive opposée et tendit sa corde au maximum. La relâchant brusquement, la flèche alla se fichier violemment dans la terre sèche de l'autre côté de la rivière. Elle repassa aussitôt son arc en bandoulière.

Elle s'avançait vers la berge lorsque son père la retint fermement par le bras. Il vrilla son regard au sien et pour la première fois de sa vie, elle put y lire une lueur d'inquiétude.

' Caitleen...quoi qu'il arrive, vous ne lâchez pas cette corde... '

Elle acquiesça, et plongea avec dégoût dans les eaux sombres de l'Ungan, se cramponnant à la corde de toutes ses forces. Elle y noua ses jambes et commença sa traversée, la tête à l'envers, à quelques centimètres à peine de l'eau. Etourdie par le vacarme de l'eau sous son corps, elle avançait doucement et prudemment. Enfin, au bout d'un temps qui lui parut infini, son corps butta sur une surface solide. Aussitôt, elle rampa sur la terre ferme et arracha la flèche plantée au sol, la détachant de la corde. Elle noua ensuite cette dernière autour de l'arbre lui paraissant le plus solide, puis fit signe à son père. Ce dernier se jeta aussitôt dans la rivière, nageant du mieux qu'il le pouvait. Mais très vite, il devint évident qu'il se fatiguait en vain. Dans un accès de désespoir, Caitleen se saisit de la corde et tira dessus de toutes ses forces. Elle avait l'impression que ses efforts ne servaient absolument à rien lorsqu'elle s'aperçut que son père se rapprochait progressivement d'elle. Redoublant d'efforts, elle tira encore plus sur la corde. Enfin, il atteignit à son tour la berge et s'y hissa. Immédiatement, Caitleen se précipita à ses côtés. Il toussait et recrachait l'eau qu'il avait avalé durant la traversée.



' J'avais dit que c'était une mauvaise idée... ', s'exclama-t-elle, furieuse, en le soutenant.

' J'avais dit que nous y arriverions ', rétorqua-t-il en se redressant.

Il ramassa la corde et la flèche de Caitleen et se remit en route d'un pas décidé. Caitleen soupira d'appréhension et le suivit.

-°000°-

4 nuits... 4 interminables nuits de marche ininterrompue... Caitleen mourrait de faim. Elle se laissa tomber au pied d'un rocher, dans les herbes hautes qui entouraient la lisière nord de Pendarane sur des kilomètres et des kilomètres. L'aube pointait. Son père grimpa sur le rocher et scruta l'horizon. Lorsqu'il redescendit, il avait le sourire aux lèvres.

' J'aperçois la cité... ', déclara-t-il.

' Edoras ? ', s'exclama Caitleen, incrédule.

Wilfried acquiesça.

' C'est pour la nuit prochaine...Il faut élaborer un plan pour pénétrer dans la cité...Il nous faut être très prudents...La sécurité doit être renforcée depuis les meurtres...Nous pourrions peut-être intercepter un chariot de provisions...mais c'est très risqué et peu discret. '

Caitleen l'écoutait parler, incrédule. Elle-même n'avait jamais mis les pieds à Edoras mais savait parfaitement comment y pénétrer en toute discrétion. Sa cousine Megghan lui avait si souvent décrit sa cité adorée...

' Edoras est farcie de souterrains ! ', s'exclama-t-elle. ' Je pensais que vous le saviez ! '

Wilfried s'interrompit dans ses hypothèses et la regarda, ébahi.

' Vous êtes sûre de ce que vous avancez ? '

' Certaine ! Megghan m'a décrit Edoras dans les moindres détails. Je pourrais presque m'y retrouver les yeux fermés ! '

' Que les dieux bénissent votre cousine ! Par où peut-on entrer ? '

' Il y a un passage sous les remparts sud de la cité. Une pierre différente des autres à l'exact milieu du mur...C'est tout ce que je sais. Je n'ai pas demandé plus de détails à Meg...A l'époque, je ne pensais jamais mettre les pieds à Edoras. Encore moins y entrer par un passage secret ! '

-°000°-

Megghan avait raison de ne pas tarir d'éloges sur sa cité, songea Caitleen. Edoras était réellement magnifique. Construite sur une butte de terre, la cité guerrière était ceinte d'un double rempart de pierres grises des Eridus. Les habitations, harmonieusement agencées, y étaient d'un blanc lumineux. Ca et la, des chaumières étaient encore allumées mais dans son grand ensemble, la ville était endormie.

Dès la nuit tombée, Caitleen et son père avait longé l'enceinte de pierre jusqu'au milieu du rempart sud. A présent, ils scrutaient attentivement le mur rocheux, à la recherche de la *Pierre différente des autres*. Ils devaient avoir l'air si ridicule !!

' Caitleen ! ', lança Wilfried d'une voix étouffée pour ne pas attirer l'attention des sentinelles effectuant leur tour de garde sur les remparts.

Aussitôt, elle se précipita vers lui. Il lui désigna une pierre à peine plus claire que les autres. Peu convaincue qu'il s'agissait de celle qu'ils cherchaient, elle approcha néanmoins son visage tout près du mur. Et ce qu'elle fit faillit lui arracher un cri de joie : un cheval y était grossièrement gravé. Le cheval...L'emblème des anciens grands guerriers d'Edoras...

' Et maintenant ? ', questionna son père dans un murmure.

Elle haussa les épaules dans une mimique de parfaite ignorance. Elle n'avait strictement aucune idée de ce qu'ils devaient faire à présent. A vrai dire elle n'y avait jamais réfléchi...et elle n'avait pas cru un seul instant qu'ils trouveraient cette fameuse pierre...

Distraitement, elle caressa la gravure du bout des doigts, en suivant machinalement les contours. Soudain, elle sentit le mur vibrer doucement sous sa main. Elle jeta un coup d'oeil à son père qui n'avait visiblement rien remarqué. Elle lui saisit la main et la posa contre le rempart. Il fronça les sourcils et se recula, l'entraînant avec lui. Et sous leurs yeux ébahis, une entrée se dessina en silence dans la muraille de pierre, laissant place à un passage.

' Et maintenant ? ' murmura-t-elle à son tour.



Son père ne prit même pas le temps de lui répondre et s'engagea immédiatement dans l'ouverture qui venait d'apparaître. Elle étouffa un juron et s'engagea à sa suite avec appréhension. Dès qu'elle en eut franchi le seuil, le passage se referma derrière elle en un léger craquement. Aussitôt, ils furent plongés dans le noir le plus profond.

' *Nous ne sortirons jamais d'ici...* ', gémit Caitleen.

' *Bien sûr que si* ', rétorqua son père, apparemment agacé. ' *Megghan ne vous aurait jamais indiqué ce passage s'il était sans issue !* '

Caitleen aurait aimé partager cette certitude...Mais Meg était parfois si insouciant...La jeune fille commença tout de même à longer le mur à tâtons, juste devant son père. Ses doigts rencontrèrent une surface visqueuse et humide, lui arrachant une exclamation de dégoût.

Ils avancèrent prudemment dans l'obscurité totale durant de longues minutes. Soudain, sa main rencontra une surface différente devant elle.

' *Père !* ', appela-t-elle.

Wilfried grogna derrière elle.

' *On ne peut plus avancer, il y a quelque chose...On dirait du bois...* '

' *Une porte ?* '

' *Je ne sais pas...* '

' *Voyez si vous pouvez l'ouvrir...* '

Elle fit courir ses doigts sur le bois humide avant de rencontrer ce qui pouvait ressembler à une poignée. Elle tapota dessus avec ses ongles, ce qui produit un léger son métallique. Elle suivit le métal et s'aperçut qu'il formait un cercle. Elle se saisit de l'anse et la tira doucement vers elle. Le bois bougea aussitôt.

' *C'est bien une porte ! Elle s'ouvre vers l'intérieur...* '

' *Bien ! Ouvrez-la très peu et jetez un coup d'oeil sur ce qui se trouve derrière...* ', ordonna Wilfried.

Caitleen s'exécuta aussitôt, et déplaça le bois pourri avec difficulté. Puis, elle observa ce qu'elle avait sous les yeux.

' *Nous avons traversé les remparts...Il y a une ruelle pavée, je suppose que nous sommes à l'intérieur de la cité...* '

' *Parfait ! S'il n'y a personne, sortez. Vous marcherez vers la droite et m'attendrez au prochain carrefour. Rabattez votre capuchon sur votre visage ! Edoras est farcie de voyageurs de toutes sortes, on pourrait vous reconnaître...* '

Caitleen rabattit sa cape, prit une profonde inspiration et sortit rapidement, refermant la porte derrière elle. La rue était déserte. Elle se força à marcher calmement jusqu'au croisement avec la ruelle suivante. Là, elle se plaça dans l'ombre et attendit. Son père arriva quelques minutes après. Elle jeta un coup d'oeil au ciel. Les étoiles commençaient à disparaître une à une.

' *Père ! L'aube pointe...* ', chuchota-t-elle. ' *Nous n'aurons bientôt plus la faveur de la nuit. Je suppose que vous avez un plan valable pour nous faire courir pareil risque ?* '

Il resta silencieux un instant, puis lui exposa son projet.

' *Nous allons attendre que la ville s'éveille. Lorsque les gens commenceront à sortir de chez eux, nous nous mêlerons à la foule. Nous sommes mercredi...Tous les mercredis matins, ma soeur Lucilla se rend au temple de Dana avec vos deux cousines... Nous allons nous y rendre et nous les attendrons devant le temple...* '

Caitleen acquiesça. Elle n'aurait jamais imaginé que regagner sa petite cité d'Illona puisse ressembler à un tel périple...

NdA : Voila pour ce chapitre 4...J'espère qu'il vous a plu...et que vous n'êtes pas trop déçus de la disparition de Myldi, Pavel et Tina...

Des suggestions pour la suite ?

Dans le chapitre 5, nous retrouverons la douce Megghan, princesse d'Edoras.



Les coupables ne se montrent jamais...

Chapitre 5 : Les coupables ne se montrent jamais

Megghan se leva du banc de bois inconfortable, soulagée que la cérémonie hebdomadaire en l'honneur de Dana soit enfin achevée. Ce rituel du mercredi matin avait toujours été une véritable corvée pour elle... Elle sourit à sa mère et à sa soeur aînée Elena, et elles se dirigèrent d'un même pas vers la sortie du temple. Megghan cligna brusquement des yeux, éblouie par le soleil qui brillait au dehors. Elles dévalèrent les marches du temple et empruntèrent la petite ruelle qui devait les conduire jusqu'au palais. Elles étaient étroitement escortées par une demi-douzaine de chevaliers d'Edoras, vêtus de leur tunique jaune, frappée d'un cheval noir, emblème de la ville.

Soudain, une voix d'homme s'éleva près d'elles.

' *Mes Dames ! Mes belles Dames ! Je vous en prie...L'aumône...Pour nourrir ma pauvre fille !* '

Megghan observa intriguée la silhouette encapuchonnée qui s'était adressée directement à elles. Aucun habitant sensé de la ville n'aurait osé leur demander la charité...Cet homme était soit fou soit étranger...ou désespéré, songea-t-elle. Pourtant, elle n'avait pu noter aucun accent dans sa voix, ce qui éliminait l'hypothèse de l'étranger. Les chevaliers allaient l'écarter sans ménagement de leur chemin mais sa mère les interrompit dans leur mouvement, leur ordonnant de s'écarter. Elle s'avança vers l'homme. Curieuse, Megghan s'approcha également tandis que sa soeur restait auprès des chevaliers.

' *Pauvre homme !* ', murmura Lucilla en se penchant vers le mendiant. Elle semblait véritablement désolée. ' *Je crains de n'avoir pas grand-chose à vous offrir...Meggy ?* '

Megghan jeta un coup d'oeil dans la petite bourse de cuir attachée à sa ceinture. Elle en retira deux écus d'or, c'était tout ce qu'elle avait sur elle. Elle s'approcha tout près de sa mère et de l'inconnu. Ce dernier se mit tout à coup à chuchoter :

' *Je n'ai guère besoin de votre argent mais de votre aide... '*

' *Mais...* ', commença Lucilla.

' *Mère* ', l'interrompit Megghan en lui désignant l'homme des yeux. Incrédule, elle venait en effet de reconnaître les yeux d'acier de son oncle Wilfried.

' *Faites comme si de rien n'était...* ' souffla celui-ci rapidement.

Lucilla était figée mais se reprit rapidement, tandis que le plus naturellement du monde, Megghan tendait les deux pièces d'or à son oncle.

' *A 17 heures, à l'entrée nord du palais...* ', souffla rapidement Lucilla avant de s'éloigner. Megghan la suivit tandis que Wilfried, dans son rôle de mendiant, se confondait en remerciements pompeux.

-°000°-

Megghan pénétra dans les appartements de sa mère à la suite d'Elena. Sa mère referma brusquement la porte derrière elle. Megghan se laissa tomber auprès de sa soeur aînée sur le divan qui trônait au milieu de la pièce.

' *Mais enfin, est-ce que l'une d'entre vous va enfin m'expliquer ce qu'il se passe ?* ' s'insurgea Elena.

En effet, songea Megghan, elle était beaucoup trop loin de Wilfried pour le reconnaître dans la ruelle sombre et ni sa mère ni elle n'avait abordé le sujet durant le chemin du retour, ne souhaitant pas prendre le risque qu'un chevalier entende leur propos.

' *Colin doit nous rejoindre d'un instant à l'autre. Je l'ai fait appeler d'urgence. Je vous expliquerai tout ce que je sais en même temps qu'à lui* ', expliqua Lucilla.

Megghan vit que sa soeur allait répliquer mais au même instant, des coups discrets se firent entendre à la porte. Sa mère se précipita aussitôt pour l'ouvrir, laissant entrer Colin. Megghan se décala sur le divan, poussant Elena pour faire une place à son frère qui s'affala à ses côtés.

' *Eh bien que se passe-t-il de si important ? La dernière fois que vous m'avez convoqué d'urgence dans vos appartements, j'avais 14 ans et je venais de donner mon cheval à un mendiant...Encore une histoire de mendiant cette*



fois-ci ?', demanda-t-il nonchalamment tandis que Megghan laissait échapper un ricanement.

' Vous ne croyez pas si bien dire...Je viens de croiser votre oncle Wilfried en ville déguisé en mendiant ! Voila ce qu'il se passe ! ' répondit Lucilla, du ton le plus posé dont elle était capable en cet instant.

Megghan ne quittait pas sa mère des yeux mais elle sentit son frère se redresser brusquement à côté d'elle.

' Quoi ?!', s'étrangla Elena. ' Mais c'est insensé... '

' Il a quitté Leonnes il y a plus d'une semaine... ' compléta Colin.

' Merci pour ces précieux éléments...que nous possédons déjà...Je suis ravie de voir que mes enfants sont très perspicaces ! ', ironisa Lucilla.

' Notre oncle était déguisé...ce qui signifie qu'il ne souhaitait pas être vu en ville...Il nous a expressément demandé de l'aide et nous a clairement fait comprendre de ne mentionner sa présence ici à personne...Tout cela est tout de même pour le moins étrange... ', résuma Megghan.

' Avez-vous vu Caitleen avec lui ? ', questionna Elena.

Megghan secoua la tête en signe de négation. Non, elle n'avait pas vu sa cousine et cela l'inquiétait d'autant plus...

' Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé... ', chuchota sa soeur, exprimant ce qu'elle-même ressentait.

' Je pense que Caitleen va bien ', affirma leur mère d'une voix rassurante. ' Wilfried ne serait pas venu nous demander de l'aide s'il était arrivé quelque chose à sa fille...C'est pour elle qu'il est venu vers nous. Si je vous ai fait venir ici tous les trois, ce n'est pas pour formuler mille hypothèses, qui se révéleraient certainement toutes fausses, au sujet de la présence de votre oncle en ville. C'est pour nous organiser pour ce soir, et savoir lesquels d'entre vous s'engage à aider Wilfried. Ce n'est pas une obligation. '

' C'est ridicule, mère ', la coupa Colin. ' Vous savez pertinemment que nous acceptons tous les trois de venir en aide à notre oncle et à Caitleen. '

Megghan et Elena approuvèrent aussitôt.

' Bien ', lança leur mère avec un sourire fier. ' Pour commencer, tout cela doit rester entre nous. Vous ne devez parler de Wilfried à personne, et je dis bien à personne...même pas à votre père. C'est bien compris ? '

Ils acquiescèrent tous les trois.

' Nous allons donc nous répartir les tâches. J'ai donné rendez-vous à Wifried à 17 heures précises. A l'entrée nord. C'est une heure de relève de garde...Je m'arrangerai avec Elena pour retenir la relève quelques minutes. Colin, je vous donnerai les clés et vous irez avec Meg ouvrir la grille nord. Vous conduirez Wilfried dans mon bureau du sous sol, en passant par les souterrains. Tout cela le plus rapidement possible, bien entendu...Si quelqu'un vous voie, vous le tuerez... '

Megghan tressaillit à ces paroles. L'idée de devoir tuer quelqu'un ou être complice de sa mort la répugnait au plus haut point. Et sa mère avait dit cela avec un tel détachement... Elle jeta un coup d'oeil à son frère qui avait grimacé et croisa son regard.

' Est-ce clair ? ' tonna la voix de Lucilla, les faisant sursauter tous les deux.

Colin acquiesça.

' Parfait ! D'ici là, nous devons nous occuper de trouver des vêtements propres, des vivres, de l'eau et des chevaux en toute discrétion. Le tout pour deux, évidemment, puisque nous ignorons si Caitleen est également en ville ou pas. Colin, vous vous chargez des chevaux ; j'irai à la blanchisserie ; Meg et Elé, vous allez vous rendre aux cuisines... Allez ! ' fit-elle en ouvrant sa porte, leur faisant comprendre de sortir. ' Et rendez-vous à 17h dans mon bureau... '

Megghan sortit rapidement et se dirigea avec sa soeur vers les cuisines du palais en songeant que sa mère était un véritable général...

-°000°-

Megghan trottnait derrière son frère qui se dirigeait à grands pas vers la grille d'entrée du palais. Il ne fallait absolument pas perdre de temps...Ils ignoraient totalement combien de temps leur mère et Eléna parviendraient à retenir les sentinelles et les chevaliers en charge de la surveillance du palais. La jeune fille était terrorisée à l'idée de rencontrer l'un d'entre eux...Est-ce que Colin le liquiderait ? Et si c'était le cas, parviendrait-elle à garder son sang-froid ? Et que feraient-ils du corps ?

Elle se mordillait nerveusement les lèvres tout en plissant les yeux, tentant d'apercevoir les grilles tout au bout de l'allée. Au fur et à mesure qu'ils se rapprochaient, elle finit par distinguer deux silhouettes encapuchonnées. L'une



d'entre elles étaient beaucoup plus grande et imposante que l'autre. Son cœur se mit à cogner plus fort dans sa poitrine. Caitleen était-elle avec son père ? Sans un mot, Megghan et son frère accélèrent encore le pas. Enfin, ils parvinrent à la grille. Megghan reconnut son oncle et Caitleen. Les traits pâles et tirés, elle paraissait exténuée. Rapidement et avec des gestes sûrs qui la surprisent elle-même, Megghan détacha le trousseau de clés accroché à sa ceinture et ouvrit la grille. Aussitôt, Caitleen et Wilfried se faufilèrent à l'intérieur. Megghan saisit sa cousine par la main et l'entraîna derrière elle à droite de l'allée, vers la végétation dense des jardins. Au bout de quelques minutes de course dans les buissons, ils arrivèrent devant un escalier descendant jusqu'à une petite porte plusieurs mètres plus bas. Ils descendirent les marches quatre à quatre et à nouveau, Megghan détacha le trousseau de clés de sa ceinture. Elle ouvrit la porte, laissa passer les autres à l'intérieur et entra à son tour, claquant la porte derrière elle.

Ils coururent dans le dédale de galeries souterraines du palais, avant d'arriver devant une petite porte en fer que Megghan ouvrit à nouveau. Une fois tous à l'intérieur, elle referma à double tour derrière elle.

' *Le bureau de Maman...* ', souffla-t-elle à Caitleen. ' *Nous n'avons plus qu'à l'attendre.* '

Il s'agissait d'une toute petite pièce, mais Megghan s'y était toujours sentie bien. Elle était confortable et chaleureuse et la jeune fille y avait souvent passé de longues heures, allongée sur le sofa, à regarder en silence sa mère travailler à son petit bureau en acajou. La regarder raturer, compter, grommeler, pester après son père et ses dépenses,...puis lui parler et lui confier tout ses petits soucis d'enfant...Par Mörnir, comme ce temps lui paraissait loin à présent !

Megghan regarda Wilfried et sa fille se laisser tomber d'un même mouvement sur le sofa. Ils semblaient si épuisés...Qu'avait-il bien pu leur arriver ces derniers jours ? Elle brûlait de leur poser milles questions mais n'osait pas le faire, sachant qu'ils devraient tout répéter à l'identique lorsque sa mère arriverait. Ils paraissaient si las, elle n'avait aucune intention de les ennuyer...Elle leur tendit des coussins finement brodés pour qu'ils puissent mieux se caler sur le vieux sofa usé. Caitleen lui sourit avec gratitude.

Puis Megghan approcha une petite chaise en bois près de sa cousine et s'assit auprès d'elle. Son frère l'imita quelques instants plus tard. Elle observait en silence sa cousine, la sentant prête à tomber de sommeil à chaque seconde. Trois coups francs tapés contre le bois de la porte, suivit de 2 plus discrets, les firent tous quatre sursauter violemment.

' *Le signal* ', murmura Megghan devant l'air apeuré de Caitleen.

Et elle se leva aussitôt pour aller ouvrir la porte et laisser entrer dans le petit bureau sa mère et sa soeur aînée. Wilfried se redressa prestement pour saluer sa soeur. Cette dernière l'étreignit rapidement et, après un regard rassurant vers sa nièce, posa la question qui démangeait Megghan depuis de longues minutes :

' *A présent, Wilfried, allez-vous enfin me dire ce que vous faites ici ? Vous n'avez pas mis les pieds à Edoras depuis plus de dix ans ? Que me vaut l'honneur de cette visite ?* '

Wilfried ne put retenir un sourire sous le ton mordant de sa cadette.

' *Nous avons besoin d'aide...* '

' *Je m'en serais douté !* ', s'exclama Lucilla. ' *Enfin, pour l'amour de Dana, que vous est-il arrivé ?* '

' *Nous avons été poursuivis sur la route de Minas Terdeth...* ', lâcha Wilfried en se laissant retomber sur le sofa avec un soupir de lassitude.

' *Poursuivis ?!* ', s'exclama Lucilla, incrédule. ' *Poursuivis par qui ? Qui aurait eu l'aplomb de vous poursuivre ? Vous êtes connus dans tout le royaume ! Des brigands ? Des...* Elle blêmit, avant de parvenir à articuler d'une voix blanche : *Oh non ! Ne me dites pas...Des...youlees ?* ', articula-t-elle difficilement, d'une voix blanche.

' *Des chevaliers de Leonness...* ', souffla Wilfried.

' *QUOI ?!!!* ', crièrent d'une même voix Megghan, sa mère, son frère et sa soeur.

Des chevaliers..., songea Megghan. Comment cela était-il possible ? Ils avaient jurés fidélité à la famille royale pour le reste de leur vie...Ils se consacraient à servir les héritiers du trône et la famille royale dans son ensemble jusqu'à leur dernier souffle.

' *Mais enfin, c'est impossible ! Vous êtes certains qu'il ne s'agit pas d'un simple malentendu ? Peut-être étaient-ils chargés d'un message pour vous ?* '

Wilfried jeta un regard plein de sous-entendus à sa fille, dont Megghan ne comprit pas exactement le sens.

' *Non, ce n'était pas le cas, ma tante*, murmura Caitleen. *Nous les avons clairement entendus dire qu'ils cherchaient à nous tuer...* '

Megghan retint un cri d'horreur et porta sa main à sa bouche. Elle était malade rien que de songer qu'elle aurait pu perdre une autre cousine en si peu de temps. Elle vit sa mère se laisser tomber sur une chaise, une expression d'effroi sur le visage.

' *Ainsi, les temps ont tellement changés qu'il est désormais possible de corrompre des chevaliers de Meath...*, murmura-t-elle. *De ma vie, je n'aurais cru voir cela...* '

' *Moi non plus, mais cela est pourtant le cas...* ', rétorqua Wilfried. ' *Fort heureusement, nous avons pu leur échapper en traversant l'Ungan. Nous devons regagner Ilona au plus vite, personne n'osera nous y attaquer de front...* '



' La n'est pas le problème, vous partirez pour votre cité dès cette nuit avec montures et provisions ', assura Lucilla. ' Ce qui m'intéresse plutôt, c'est de savoir si cela pourrait être lié avec l'assassinat de Filippo et des enfants... '

Megghan fronça les sourcils en entendant ces mots, elle n'avait même pas songé à cette possibilité... Elle échangea un regard avec sa cousine et put voir que Caitleen tenait le même raisonnement qu'elle-même.

' Personnellement, ce qui m'intéresserait serait plutôt de savoir pourquoi ces chevaliers voulaient-ils nous tuer ? Et à qui obéissaient-ils ? A qui devaient-ils ramener nos corps ? ', s'exclama Caitleen.

' Vous n'en avez vraiment aucune idée, Caitleen ? ', demanda doucement Lucilla.

Megghan se demanda que sous-entendait sa mère. Car elle sous-entendait évidemment quelque chose.

' Et à quoi devrait-elle donc penser ? ', ne put-elle s'empêcher de demander à sa mère.

Lucilla lui adressa un sourire. Elle jeta un coup d'oeil à chacun de ses trois enfants puis à Caitleen avant de reprendre :

' Tu vois Wilfried, aucun de nos enfants n'a encore compris... Visiblement, nous avons tous deux voulu les surprotéger...Ils n'en sont que plus naïfs...D'après vous, pour quelle raison aurait-on tenté de tuer Wilfried si peu de temps après Filippo et Pavel...Je ne parle ni du cas de Caitleen ni de celui de vos cousines, et ce volontairement...Cela ne vous interpelle donc pas qu'une femme règne à présent sur Meath ? '

Megghan comprit immédiatement pourquoi la vie de son oncle avait été menacée. Les paroles de sa mère lui avait fait tout comprendre. Cependant, même si elle entrevoyait les motifs de tout cela, il lui restait toujours en tête la question de celui ou celle qui en était à l'origine. Et puis, tout cela était-il réellement en lien avec l'assassinat du roi et des héritiers ou en était-ce plutôt une conséquence ?

' Je comprends..., murmura-t-elle avec un sourire de compréhension envers sa mère. Dans l'histoire de Meath, jamais une femme n'a régné sur le royaume, même si certaines en ont marqué l'histoire. Or Wilfried est le frère de Filippo et donc son héritier direct puis que Pavel a également été tué...Il est donc en grand danger...Tout comme Will et Pérez à Minas Terdeth et..., elle s'interrompit et déglutit péniblement avant de poursuivre, tout comme toi Colin... '

Elle posa son regard sur son frère adoré qui plongea ses yeux bleus dans les siens. Il lui sourit, se voulant rassurant.

' Exactement, renchérit sa mère. Tous les hommes de notre famille ne doivent quitter leur cité sous aucun prétexte. Ils y seront en sécurité comme nulle part ailleurs...J'enverrai un messenger à Minas Terdeth dès demain matin. Ce qui m'intéresse à présent c'est de savoir qui trouve un intérêt à ce que Dya reste sur le trône. '

' Les chevaliers n'auraient-ils pu agir de leur propre chef ? ', proposa Elena d'une petite voix.

' Un chevalier de Meath est censé protéger la famille royale au péril de sa vie...Que l'un d'entre eux se rebelle serait possible, mais il s'agit là d'un grand groupe de chevaliers. Il est évident qu'une personne influente les a pris sous sa coupe...Et pour cela, cette personne a dû déboursé des sommes d'argent incroyables...On ne corrompt pas un chevalier avec quelques écus...Qui soutiendrait Dya au point de se ruiner ? ', raisonna Colin.

' Et pourquoi pas Dya elle-même ? ', proposa Caitleen à son tour. ' Après tout, personne n'ignore que le pouvoir l'a toujours fasciné... '

' Au point de tuer ses cinq enfants ?, s'insurgea Lucilla. ' C'est impossible ! Pourtant, Dana sait que j'ai toujours détesté cette femme...mais je ne peux m'imaginer qu'elle ait organisé l'assassinat de ses enfants ! Elle aurait été incapable de faire du mal à Nyldia ou Alylda ! Elle les adorait ! Non ça ne peut pas être elle... '

Megghan réfléchissait à toute vitesse. Qui pouvait être derrière tout ça ? Qui ? Ce n'était pas les chevaliers eux-mêmes, ni Dya... Une solution plausible lui vint à l'esprit qu'elle exposa aussitôt aux autres :

' Et pourquoi pas un noble proche de Dya ? Filippo avait pris beaucoup de mesures pour diminuer les privilèges de la noblesse, favorisant le peuple. La noblesse lui en a beaucoup tenu rigueur et beaucoup savent que Wilfried, Colin ou Perez et William iraient dans la même optique s'ils en avaient le pouvoir... Au contraire, Dya, elle, a toujours été très conservatrice et du côté des nobles...L'un d'entre eux pourrait avoir tout intérêt à ce que la reine reste sur le trône plutôt qu'elle ne soit remplacée par un héritier mâle qui le priverait à nouveau de tous ses privilèges... '

Tous la fixait, visiblement surpris.

' Bien, j'ai visiblement parlé trop vite au sujet de nos enfants, Wilfried...Meg vient donc de nous exposer l'hypothèse la plus probable ... '

Sa mère sourit fièrement à la jeune fille qui lui rendit son sourire.

' Mais... ', commença Caitleen, que cette hypothèse laissait apparemment perplexe. Elle fut immédiatement bâillonnée par Colin qui s'était jeté sur elle à la vitesse de l'éclair. Tous le dévisagèrent, effarés.

' Quelqu'un vient... ', articula-t-il silencieusement. Tous s'immobilisèrent aussitôt.

Megghan sursauta violemment lorsque des coups violents s'abattirent sur la porte. La personne se trouvant de l'autre côté de la porte essaya ensuite de l'ouvrir, actionnant la poignée avec brutalité et impatience.

' Lucilla ! Sale chienne ! '



Megghan porta la main à sa bouche en reconnaissant la voix de son père à travers la cloison. Comment osait-il parler ainsi à sa mère ? Elle jeta un regard aux autres personnes présentes dans la pièce et s'aperçut qu'elle n'était pas la seule à être outrée. Le beau visage d'Elena était empourpré par la colère, Caitleen était bouche bée, Wilfried serrait fortement la poignée de son épée et Colin paraissait sur le point d'exploser. Seule sa mère semblait impassible ;

' *Ouvre cette porte immédiatement ou je l'enforce !!! Par Mörnir, je sais que tu es encore avec l'un de tes amants !!! Sale...* '

' *Il suffit, lain !* ', l'interrompit Lucilla, d'une voix glaciale. ' *Je suis en train de parler avec nos filles d'un sujet important ! Meggy, Elena, parlez donc à votre père...* '

' *C'est...c'est vrai, Père...* ', parvint à bafouiller Elena, terrorisée.

' *Je suis là aussi, Père...* ', articula Megghan d'une voix au moins aussi glaciale que celle de sa mère.

' *Parfait !*, lança Lucilla. *A présent que vous avez la preuve que nous sommes toutes les trois dans cette pièce, je vous prie de partir afin que je puisse terminer de m'entretenir avec mes filles...* '

Un grognement inarticulé leur parvint de derrière la porte puis ils entendirent les pas de lain s'éloigner dans le couloir. Megghan poussa un long soupir de soulagement.

' *Je tiens à préciser que j'ai toujours été contre ce mariage...* ', jeta Wilfried d'un ton badin.

Lucilla le fusilla du regard et il se tut aussitôt. A nouveau, Megghan observa avec effarement sa mère se transformer en un véritable général.

' *Bien, il est temps de nous séparer. Megghan, vous allez sortir de la pièce en premier avec Caitleen et vous rejoindrez vos appartements par les souterrains. Vous vous porterez souffrante pour le souper de ce soir et je vous ferez porter une collation dans votre chambre. Colin vous regagnerez vos appartements de la même manière avec Wilfried, mais vous vous présenterez au souper. Elena vous sortirez de cette pièce avec moi. Nous nous retrouverons tous à l'extérieur de la cité, à l'exact milieu du rempart est, ce soir à minuit pile. Je m'occuperai des chevaux et des provisions avec Elena. Colin, vous ferez le tour par la ville avec Wilfried. Si une sentinelle vous aperçoit, aucune pitié...Meg et Caitleen, vous contournez les remparts par l'extérieur après avoir emprunté le passage souterrain, vous ne croiserez personne à cette heure en passant par là.* '

Tous restaient coi et bouche bée, tentant d'analyser les nombreuses informations que venait d'énoncer Lucilla.

' *Eh oui, les enfants !*, plaisanta Wilfried. *Notre père a toujours regretté que Lucilla ne soit pas un homme...Il en aurait fait son meilleur général !* '

A nouveau, Lucilla le fusilla du regard, mais Megghan put voir qu'en détournant la tête, elle esquissait un sourire. Elle soupira, déjà lasse de la soirée qui l'attendait et entraîna Caitleen avec elle dans le couloir sombre.

-°000°-

Megghan regarda Caitleen se laisser tomber sur son lit, visiblement épuisée. Par Dana, elle n'avait jamais vu sa cousine dans un tel état de fatigue. Ses beaux yeux bleus semblaient dépourvus de toute expression et la peau pâle de son visage était barrée par les énormes cernes violets qui soulignaient ses yeux. Des traces de boues étaient présentes sur ses joues, ses vêtements étaient dans un état lamentable et ses longs cheveux bruns rassemblés en une grossière tresse étaient parsemés d'herbe et de terre.

' *Tu veux faire un brin de toilette, Caitleen ?* ', murmura Megghan en voyant Caitleen s'allonger sur le lit toute habillée.

Mais n'obtenant pas de réponse, elle s'aperçut que sa cousine s'était endormie aussitôt...Elle soupira et la recouvrit d'un délicat drap de soie blanche ; puis elle approcha un fauteuil du lit et s'installa au chevet de la jeune fille...La soirée promettait d'être très longue...

-°000°-

Megghan observait vaguement sa cousine dormir. Bien calée dans son fauteuil, elle songeait aux dernières heures qu'elle venait de vivre. Habitée au confort sécurisant dont elle bénéficiait depuis son enfance, du haut de sa cité d'Edoras, elle s'apercevait à présent combien sa vie était dérisoire. Combien elle ne tenait qu'à un fil, si fragile...

Depuis la mort de son oncle et de ses cousins, elle sentait tout son petit univers basculer un peu plus de jour en jour. Elle avait déjà perdu six membres de sa famille dans un complot monstrueux et non élucidé à ce jour...Elle avait failli porter un nouveau deuil aujourd'hui à peine, celui de Caitleen et Wilfried. Et voilà qu'à présent, elle prenait conscience que les principaux hommes de sa famille, son frère y compris, étaient menacés de mort pour une sordide histoire de succession...

Si les chevaliers de Meath, considéré comme l'élite du royaume, ce qu'il se faisait de mieux en termes de valeurs sur le



sol meathois, pouvaient être corrompus, qu'allait-il se passer à présent ? L'avenir ne lui avait jamais paru aussi sombre et incertain.

Caitleen remua doucement sur le lit, la tirant de ses sombres réflexions. Elle observa avec compassion sa cousine sortir peu à peu du sommeil.

' *Comment ça va ?* ', murmura Megghan tandis que Caitleen s'asseyait au bord du lit.

Elle quitta son fauteuil et s'assit auprès de sa cousine. Cette dernière lui adressa un regard plein de gratitude.

' *Mieux, merci...* '

' *Parfait ! Dans ce cas, tu pourrais te laver un peu...Tu empestes et tu es sale à faire peur !* ', s'exclama Megghan, d'un ton faussement dégoûté qui eut pour conséquence de faire éclater Caitleen de rire.

Megghan conduisit Caitleen dans la petite salle de bains attenante à sa chambre et la laissa seule, après lui avoir donné des vêtements propres. Des coups discrets se firent entendre à la porte et elle alla ouvrir aussitôt. Une servante lui apportait un plateau sur lequel était disposé un copieux repas. Elle s'en empara et referma soigneusement la porte. Elle déposa le plateau sur la table basse et l'approcha de son lit puis attendit que Caitleen sorte de la salle de bains.

Celle-ci apparut quelques instants plus tard, en bien meilleur état qu'elle ne l'était. Elle avait nettoyé son visage et était vêtue des vêtements que Megghan lui avait laissés, ses cheveux bruns étaient redevenus soyeux et brillants et tombaient librement sur ses épaules.

Megghan lui sourit et lui montra le plateau repas sans un mot. Caitleen se précipita presque sur le lit et s'empara du premier morceau de pain qui lui tomba sous la main. Megghan la regarda dévorer les plats les uns après les autres, éberluée.

' *Caitleen...* ', murmura Megghan, presque effrayée par la voracité de sa cousine. Cette dernière leva les yeux vers elle, sans même s'arrêter de manger. ' *Depuis combien de temps n'avais-tu pas mangé ?* ', demanda-t-elle avec douceur en lui servant à boire.

Caitleen lui arracha presque le verre des mains et le but d'un trait avant d'avouer dans un soupir :

' *Trois jours...* '

' *Oh, Par Dana !!!* ', s'exclama Megghan, effarée. Comment était-ce possible ?

' *Nous n'avons presque pas de provisions* ', expliqua Caitleen, la bouche pleine. ' *Pour une journée à peine, nous étions censés nous ravitailler à Minas Terdeth...* '

Megghan choisit de se taire devant ces révélations et attendit que Caitleen soit rassasiée, la forçant à reprendre de tout et à manger son propre repas. Lorsqu'elle eut avalé sa dernière bouchée, Megghan vit le regard de sa cousine se troubler, mais aucune larme ne s'en échappa, comme toujours...

' *Oh, Meg...Si tu savais... J'ai eu si faim...Si faim...* '

' *Oh, Caitleen...* ', murmura Megghan en la prenant dans ses bras, sentant les larmes lui monter aux yeux, bouleversée.

Elles restèrent un moment ainsi, enlacées et silencieuses, avant de se séparer.

' *J'ai peur, Meg...* ', murmura Caitleen.

' *Je sais...Moi aussi...C'est atroce de se rendre compte que tout nous échappe tout à coup...* '

' *Et ne pas savoir qui a commandité ces meurtres me mine...* ', ajouta Caitleen.

Megghan connaissait bien sa cousine. Elevée impitoyablement dans la cité désertique de la frontière, Caitleen organisait sa vie selon les anciennes règles guerrières. Pour elle, ne pas savoir qui avait assassiné ses cousins et son oncle allait vite devenir un tourment atroce. Pour la simple raison que tout son être réclamait vengeance...

' *Caitleen...* ', tenta-t-elle doucement. ' *Je sais à quoi tu penses...Savoir qui sont les meurtriers pour ensuite te venger... Tout cela n'enlèvera pas ta douleur...* '

' *Je sais...mais j'ai l'impression que ça l'atténuerai au moins un peu...Je n'arrive même pas à réaliser, Meg...Nous ne les reverrons plus...Ni Myldi, ni Tina, ni Pasha...ni même ces pestes de Nyldia et Alylda...Comment imaginer vivre sans eux ? Comment imaginer Meath sans Myldi, Tina ou Pavel ? Et sans son roi ? Que va devenir le royaume sans les perles meathoises ?* '

Megghan se figea en entendant les paroles de Caitleen. A l'évocation de ce surnom donné dans le royaume aux jumeaux et à Tina, un souvenir venait de refaire surface dans sa mémoire, la frappant de plein fouet.

' *La prophétie...* ', murmura-t-elle.

' *Quoi ?* ', s'exclama Caitleen, ne comprenant absolument de quoi elle voulait parler.

' *La prophétie, Caitleen !!! Souviens-toi ! La prophétie lors des fêtes de Dana !!!* '

Devant l'air toujours incrédule de Caitleen, Megghan tenta vainement de se rappeler l'exact contenu de cette prophétie dont ils s'étaient tous moqués ce jour-là, réunis au chevet de Myldi. Soudain, elle se rappela que sa soeur, si



superstitieuse et si avide de telles paroles proférées par les prêtresses, avait noté la prophétie sur un bout de parchemin, pour ensuite lui en remettre une copie. Elle se leva précipitamment et entreprit de fouiller sa chambre de fond en comble, passant par les tiroirs de sa commode, de sa penderie, puis de son secrétaire, qu'elle entreprit de vider méthodiquement sous le regard ahuri de Caitleen.

' Mais enfin, Megghan, pour l'amour de Dana, qu'est-ce que tu fais ? '

' Je cherche cette fichue prophétie !!! Par Mörnir, où est-ce que j'ai bien pu la mettre !!! Oh, pourquoi faut-il que je sois si peu soigneuse !!! ', se maudit-elle en tirant à elle une nouvelle pile de parchemins du secrétaire.

Soudain, elle reconnut dans la pile en question un des parchemins si particuliers d'Elena. Cette dernière les faisait venir directement du Brenninn, maître en leur confection, et ces parchemins avaient une teinte dorée toute autre que ceux que l'on trouvait couramment à Meath. Le coeur battant à toute vitesse, elle se saisit de la feuille dorée et découvrit enfin ce qu'elle cherchait depuis plusieurs minutes. Elle lança un regard triomphant à sa cousine avant de se décider à l'éclairer.

' Tu ne te souviens vraiment pas de cette prophétie lancée par la prêtresse, à Leonness, lors des festivités de Dana le jour de l'anniversaire de Myldi et Pavel ? Le vent de panique qui avait saisi la foule alors ? Et nos moqueries la concernant alors que nous étions tous dans la chambre de Myldi... '

Megghan vit le visage de Caitleen s'éclairer tandis qu'elle se remémorait tous ces événements.

' Je vois que tu t'en souviens... ', poursuivit Megghan en dépliant le parchemin et s'apprêtant à le lire à haute voix. ' Eh bien cette prophétie avait pour sujet les Perles Meathoises... Ecoute :

Avant la prochaine lune

Les perles disparaîtront une à une

Emportant avec elles l'espoir

Ne laissant place qu'au désespoir

La terre dans le chaos sombrera

Et à jamais perdue sera...

Pour le peuple de la lignée

Le salut ne pourra venir que des héritiers

Si le courroux de leur mère ils osent affronter

Car cette dernière il leur faudra dérober...

Tu vois... ' Les perles disparaîtront une à une '... Cette prophétie annonçait la mort de Myldi, Pavel et Tina... '

' C'est peut-être une simple coïncidence... ', rétorqua Caitleen, visiblement sceptique.

' Tu avoueras tout de même que si c'était le cas, ce serai une énorme coïncidence... ', s'entêta Megghan.

' Alors, si cette prophétie est vraie, que va-t-il arriver ? Meath sera détruit... Le peuple ne sera sauvé que par les héritiers... Sommes-nous ces héritiers ? Et si c'est le cas, que sommes-nous censés faire pour sauver notre royaume ? Cela fait énormément de questions... Trop même... ', débita Caitleen à toute vitesse. ' Mais par Dana, qui a fait ça ? Qui les a tué ? J'ai parlé avec mon père, Meg, et ce ne sont pas les Youlees... Ils sont près d'Illona, nous les connaissons bien... Et crois-moi ce ne sont pas eux... Même pour des tonnes de lingots d'or, ils ne toucheraient pas à un cadavre... Alors qui ? Filippo, Myldi, Pavel et même Tina... Ils savaient se défendre... Et ils étaient accompagnés d'une solide escorte... Eragorn était un des meilleurs, sinon le meilleur chevalier du royaume... Qui a pu les attaquer en assez grand nombre pour les tuer tous ? '

' Ou pour qu'ils ne se méfient pas ? ', ajouta Megghan qui réfléchissait à toute vitesse.

' Que veux-tu dire ? Les chevaliers ? '

Megghan acquiesça avant de poursuivre.

' Pour moi, les meurtres et ce qu'il vous est arrivé, à ton père et toi, tout cela est lié... Il ne peut pas se passer de telles choses en si peu de temps d'intervalle sans qu'il y ait une corrélation... '

' On ne m'enlèvera pas de l'idée que Dya est mêlée de près ou de loin à toutes ces affaires... ', murmura Caitleen, songeuse.

Megghan secoua la tête doucement, en signe de désaccord.

' Caitleen, ne te laisse pas aveugler par ton mépris pour Dya. Tu ne l'as jamais aimé, moi non plus, au demeurant... mais il ne faut pas l'accuser de cela... Tuer ses propres enfants... Elle ne peut pas avoir fait cela... '

Caitleen lui sourit tristement.

' Tu as raison... Oh, Meg, qu'allons-nous devenir ? '

' Nous aviserons au fur et à mesure des événements... Et quoi qu'il arrive, il faut se souvenir que nous sommes tous unis... Lucia, Alexey, Will, Perez, Colin, Elena, toi, moi, et tous les autres... Nous resterons unis... '



Caitleen plongea son regard d'acier dans le sien et lui sourit. Ce sourire franc que tous aimaient tant. Megghan lui rendit son sourire et la prit dans ses bras un instant. Oui, leur unité et leur amitié seraient leur salut...

-°000°-

Megghan s'orientait avec facilité dans le dédale des souterrains du palais qu'elle connaissait par cœur. Combien d'après-midi y avait-elle passé à en chercher les secrets les plus fous avec Elena et Colin ? Aujourd'hui, elle empruntait ces mêmes souterrains pour faire quitter la cité en toute discrétion à sa cousine...Le temps des jeux semblait définitivement révolu... Elle jeta un coup d'oeil rapide à Caitleen derrière elle. A nouveau, celle-ci avait rabattu son capuchon sur son visage, tout comme elle...Aucune d'entre elles ne savaient ce qu'elles trouveraient à la sortie du souterrain.

Enfin, elles atteignirent la porte qui débouchait dans les cuisines, censées être désertes à cette heure-ci. Elle l'ouvrit rapidement, se servant du trousseau de clés accroché à sa ceinture, et poussa un soupir de soulagement en pénétrant dans la pièce. Celle-ci était effectivement déserte.

' *Je croyais que nous devions nous rendre à l'extérieur...* ', souffla Caitleen dans son dos.

' *Les souterrains du palais ne communiquent pas directement avec ceux de la ville...Nous sommes obligées de passer par ici...* ', expliqua-t-elle avant d'entraîner sa cousine derrière elle vers le cellier.

La pièce était immense, contenant les provisions de tout le palais...A première vue, aucune portes, aucune trappes au sol, ni au plafond, bref aucune issue visible...C'est ce que semblait également penser Caitleen qui la gratifiait d'un regard perplexe.

' *Caitleen, tu dois te souvenir d'une chose...A Edoras encore plus qu'ailleurs, tu ne dois pas te fier aux apparences...* ', murmura-t-elle, énigmatique, en se dirigea d'un pas assuré vers le mur en face d'elles.

Elle se sourit à elle-même en repérant rapidement la pierre du mur où était grossièrement gravé un petit cheval, et l'effleura du bout des doigts. Le mur tressaillit légèrement sous sa main et une porte parfaite s'y dessina presque aussitôt. Megghan y entraîna aussitôt Caitleen. Une fois à l'intérieur, elle localisa une nouvelle pierre et toucha à nouveau le cheval qui y était gravé, refermant en silence le passage secret. Immédiatement, elles furent plongées dans l'obscurité totale. Megghan se saisit du bras de Caitleen et la guida derrière elle. Comme à chaque fois qu'elle empruntait les souterrains de la ville, elle fut légèrement écoeurée par l'odeur de moisissure et l'humidité qui y régnaient, bien différentes des souterrains du palais.

Au bout d'une bonne demi-heure de marche rapide en silence, elles arrivèrent au terme du souterrain. Toujours par la même manoeuvre, Megghan ouvrit le passage secret et elles débouchèrent enfin à l'air libre. Elle cligna violemment des yeux sous la clarté éclatante de la lune après l'obscurité totale du souterrain. Elle referma le passage et s'arrêta un instant, respirant l'air frais de la nuit à pleins poumons, se sentant comme revivre. Puis, elle conduisit Caitleen au milieu du rempart est, leur lieu de rendez-vous. Elles étaient les premières...Il ne restait plus qu'à patienter...

' *Par ici, à peine au nord, il y a Ilona...* ', indiqua-t-elle à Caitleen dans un chuchotement.

' *Combien de jours à cheval ?* ', questionna celle-ci, pragmatique, en balayant du regard les herbes hautes qui les entouraient à perte de vue.

' *2 jours et demi de trot, au grand maximum* ', assura-t-elle.

Soudain, des bruits furtifs sur leur droite les firent se plaquer violemment contre le rempart, ainsi cachées par l'ombre de ce dernier. Megghan plissa les yeux et poussa un soupir de soulagement au bout de quelques secondes en reconnaissant la démarche chaloupée de son frère. Elle sortit aussitôt de l'obscurité, se faisant voir.

' *Pas d'ennuis ?* ', demanda Colin qui devançait Wilfried de quelques pas.

' *Il n'y a jamais grand monde dans les souterrains...* ', railla-t-elle. ' *Et vous ?* '

Colin fit la grimace et c'est alors seulement qu'elle remarqua le sang qui maculait le petit coutelas à sa ceinture. Elle déglutit péniblement, écoeurée.

' *Une sentinelle...* ', lâcha Wilfried.

' *Je déteste devoir liquider mes propres hommes...* ', râla Colin, lui-même visiblement dégouté.

Wilfried soupira, comprenant visiblement, et lui donna une tape amicale sur l'épaule tandis que Megghan tentait vainement de compatir. Elle s'adossa à la muraille de pierres, lasse.

' *Eh bien, nous n'avons plus qu'à attendre Maman...* ', murmura-t-elle.

' *Cela risque de na pas être très long...* ', renchérit son frère en désignant deux silhouettes de femmes traînant des chevaux derrière elles et qui se rapprochaient rapidement.



Sa mère et sa soeur furent bientôt auprès d'eux.

' Voila deux de mes meilleurs chevaux ! ', lança-t-elle à Wilfried. ' Ils sont chargés de provisions pour quatre jours. En toute logique, vous ne mettrez jamais aussi longtemps pour regagner Ilona, même au petit trop... Une fois là-bas, vous serez en sécurité. Personne n'osera vous y attaquer de front... '

Wilfried acquiesça et monta aussitôt en selle. Megghan se tourna vers Caitleen et la serra dans ses bras, les larmes aux yeux. Puis, sa cousine monta à son tour sur sa monture. Lucilla attrapa les rênes du cheval de Wilfried.

' Sois prudent, Wilfried...Soyez prudents tous les deux... ', se reprit Lucilla en jetant un coup d'oeil à Caitleen. ' Je viens de perdre un frère et 5 neveux, cela me suffit amplement ! '

' Toi aussi, sois prudente, Lucillette...Prends soin de toi et de tes enfants, ce n'est point ton mari qui s'en chargera...Des temps sombres nous attendent...Fais attention... '

Lucilla sourit et déposa un baiser sur la joue râpeuse de son frère aîné qui s'était déjà penché pour le recevoir. Wilfried se redressa et, faisant signe à sa fille, émit un petit claquement de langue et lança son cheval au galop, aussitôt suivi par Caitleen. Megghan se serra contre sa mère alors qu'Elena lui avait saisi la main, et laissa aller son dos contre le torse de son frère. L'avenir serait sûrement bien sombre mais ainsi entourée par ceux qu'elle aimait, elle se sentait la force de l'affronter. Le coeur serré, elle regarda les deux chevaux s'éloigner rapidement vers l'est...

NdA : Ainsi se termine ce nouveau chapitre qui marque un tournant dans cette fic. En effet le temps de l'insouciance est désormais révolu pour nos héros...Le prochain chapitre, raconté du point de vue de Lucia, ne fera que confirmer tout cela...

A bientôt !!